Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 4,11,

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXIX, No. 41 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***23- 30 octobre 2019***

LA MOBILISATION SE RENFORCE SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL

L'Église catholique, le point de mire dans les manif

Tentative de torpiller la marche des religieux et religieuses...

La marche des religieux et religieuses annoncée pour le mardi 22 octobre a connu un grand succès, et semble donner le signal de l'implication active de l'Église catholique dans la mobilisation citoyenne déclenchée depuis déjà plus de cinq semaines. Une tentative de torpiller le mouvement a terriblement échoué, la foule des fidèles ayant affiché la détermination collective de ne pas se laisser damer le pion par les groupes qui avaient orchestré leurs manifestations avant eux.

En effet, l'Église catholique a lancé une manifestation nationale, les évêques de toutes les juridictions religieuses du pays ayant prêché le même message et la foule des chrétiens ayant entonné les mêmes chants. À travers les messages transmis, les chants entonnés, les prières élevées vers le ciel et les slogans scandés, la foule des religieux et religieuses accompagnée de plusieurs centaines de milliers d'adeptes catholiques et de sympathisants ont envoyé un seul message à Jovenel Moïse : il est temps de démissionner.

À Port-au-Prince et dans les différentes villes du pays, les prêtres, religieux et religieuses, missionnaires, dignitaires ainsi que les fidèles étaient dans la rue. En ce sens, ils sont animés des mêmes sentiments que portent les protestataires qui tendent d'occuper la rue en permanence.

Les manifestants catholiques dénoncent les méfaits, les crimes financiers, la malversation, la corruption, les vols de deniers publiques qui caractérisent la présente administration. En un mot, ils ont invité Jovenel Moïse à tirer les conséquences de son échec et à quitter le pouvoir.

En sus de la démission du chef de l'État, que réclame les protestataires catholiques, ces

Suite en page 2

Manifestation des religieux et religieuxes à Port-au-Prince, le 22 octobre 2019.

CONTREPARTIE SOUVENT PERVERSE ET IMMORALE DE LA DIPLOMATIE AMÉRICAINE

US 5 millions $ pour l'ambassadeur Clinton Knox... et les autres ?

Par Léo Joseph

Les Américains sont souvent critiqués d'immixtion éhontée dans les affaires internes d'Haïti. Si depuis la chute de la dictature des Duvalier, les représentants du Département d'État, à Port-au-Prince, la capitale haïtienne, s'attribuent le droit de dicter des décisions engageant les intérêts supérieurs de la nation, les dirigeants des États-Unis se mettaient en position, notamment au moment où François Duvalier (Papa Doc)

Suite en page 3

SPECIAL BIRTHDAYS!

Turning 50, Wyclef Jean's career takes off again!

Wyclef n the new Booga Basement at Solange Jean's spacious home.

Who would believe it, the star of the ***Fugees,*** who changed the attitude of young Haitian-Americans regarding the motherland of their parents, has reached the half-century mark! And he sees that as an opportunity to go for the skies.

Yes, Wyclef Jean, Clef for friends and family, is 50 years old, as of October 17. Coming into the world in 1969, he cast his lot with one considered the greatest of Haitian patriots. He was born on the day that Jean-Jacques Dessalines, the father of Haitian independence, was assassinated at Pont Rouge, at the northern entrance of Port-au-Prince. Thus, that date has remained a Haitian holiday of mourning for the whole nation. And Wyclef, indirectly, benefits from it because all enjoy a holiday on his special day to celebrate with him.

Though October 17 isn't a holiday in America, it was close enough to Friday, you know TGIF— *Thank God it's Friday.*

Continued on page 9

LA CRISE MET LES ENTREPRISE À JENOUX

Déjà des institutions ferment leur porte

En faillite, l'hôtel Best Western plie les gaules à la fin du moi...

Voir page 14

TRACTATIONS AUTOUR DE L'APRÈS JOVENEL MOÏSE

Les deux options d'Aristide

Ceux qui se mettent en tête que le prêtre défroqué s'est assagi, et a enfin décidé de laisser le pays sortir paisiblement de la crise, doivent se détromper. Au moment où les acteurs se démènent comme de beaux diables pour trouver une issue, le baron de Tabarre mijotent son propre projet pour damer le pion aux autres personnes engagées dans les négociations.

Suite en page 14

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 2

LA MOBILISATION SE RENFORCE SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL

L'Église catholique, le point de mire dans les manif

Tentative de torpiller la marche des religieux et religieuses...

Suite de la page 1

derniers demandent aussi justice pour le père Simoli. Il était assassiné après avoir prêché un sermon dominical dans lequel il dénonçait le vol/détournement du Fonds PetroCaribe. Les manifestants ont tenu ferme le flambeau de l'opposition à Moïse, affichant

une fermeté sans faille, et ne se laissant nullement intimider par des malfrats proches du Palais national qui ont tenté de les iterroriser. Cette intimidation a pris l'allure de menaces d'incendier des institutions religieuses catholiques, notamment des églises.

Le même message dans toutes les villes du pays

Ce mardi a été le jour des chrétiens catholiques d'Haïti. Ils en ont profité pour dénoncer Jovenel Moïse sans appel. Dans l'homélie prononcée par les évêques, tant à la capitale que dans les autres villes de province, les paroles du Pape, prononcés lors de sa visite à Port-au-Prince, en 1983, son relancés comme un leitmotiv : Quelque chose doit changer dans ce pays.

Les manifestants catholiques souscrivent totalement aux revendications véhiculées par les centaines de milliers de personnes qui sillonnent chaque les jours de la capitale et des autres villes nationales chaque jour. A Port-au-Prince et dans les évêchés du Cap-Haïtien, de Port-de-Paix, de Gonaïves, de Jacmel, des Cayes, de Jérémie, de Hinche, etc. les officiants ont rappelé que la voix du peuple est la voix de Dieu. De ce fait, les évêques ont invité Jovenel Moïse à prendre la décision de sagesse, à donner sa démission.

Les fidèles catholiques en prière, le mardi 22 octobre 2019.

Une stratégie de Jovenel Moïse pour faire échouer la marche

Le pouvoir ne cesse d'inventer des stratégies pour empêcher que soient lancées les manifestations. Aussi Jovenel Moïse a-t-il tout tenté pour faire échouer la marche des religieux et religieuses de ce mardi. En effet, le président de la République a téléphoné au cardinal Chibly Longlois, la veille de la tenue de la marche, pour l'avertir que la Police n'allait pas pouvoir assurer la sécurité des participants. Bonne raison d'ajourner ? Il semble que le cardinal aurait initialement opté pour faire ajourner la marche des religieux et religieuses. Mais ses collaborateurs ne l'ont pas entendu de cette oreille. La marche doit avoir lieu coute que coute. Telle a été la réaction générale. On connaît le reste.

Les écoles congréganistes fermées jusqu'à nouvel ordre

Même avant la marche du 22 octobre, les religieux et religieuses étaient déjà en mode anti-Jovenel. Le cardinal Langlois devait savoir qu'aucune mauvaise nouvelle venue du président n'allait pas intimider les activistes catholiques.

En effet, quatre jours auparavant, les religieux et religieuses avaient émis un communiqué de presse pour informer que, vu la crise en cours, et qui n'autorise nullement à croire à une amélioration des conditions, les écoles congréganistes resteront fermées, **jusqu'à nouvel ordre.**

Dans la mesure où le gouvernement cherche à rouvrir les écoles, et que l'opposition fait tout pour l'empêcher, tous ceux qui optent pour la fermeture sont des opposants à Jovenel Moïse. Dans ce cas précis, les religieux et religieuses sont dans l'opposition par rapport au président de la République.

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

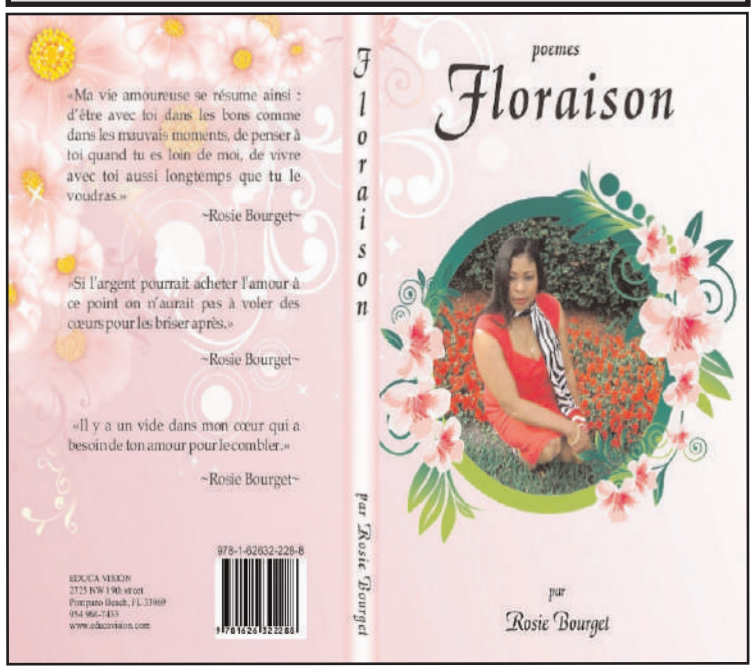
We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com



MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 3

CONTREPARTIE SOUVENT PERVERSE ET IMMORALE DE LA DIPLOMATIE AMÉRICAINE

US 5 millions $ pour l'ambassadeur Clinton Knox... et les autres ?

Suite de la page 1

attendait sa mort, pour réaliser un coup magistral qu'ils n'auraient jamais été capables d'orchestrer, si le destin avait réservé un sort différent à ce dernier. Car au moment même où le régime duvaliériste gérait la pénurie de fonds, il faisait un immense sacrifice économique pour payer la paix politique en faisant en sorte que Washington ferme les yeux sur le

Jovenel Moïse suit le modèle de Martelly dans le partage du Fonds PetroCaribe.

transfert des pouvoirs dictatoriaux du père au fils.

En effet, le peuple haïtien, par le truchement de différents complots, conspirations de palais ou invasions du territoire national pour débarrasser le pays du régime sanguinaire des tontons macoutes établi par le Dr Duvalier, croyait pouvoir miser sur la mort de celui-ci pour installer un gouvernement démocratique. Après avoir été frustrés, à plusieurs reprises, par les échecs répétés qu'ils ont essuyés, les différents groupes et secteurs opposés à Duvalier et à ses tontons macoutes n'avaient pu couronner leur rêve du succès qu'ils attendaient. Car le grand voisin avait unilatéralement décidé que les Haïtiens devaient attendre encore quelques années pour se défaire du système de répression aveugle mis en place par François le Tyran.

Il semble que les diplomates américains, longtemps tenus à distance par le père du duvaliérisme, aient sauté sur l'occasion du décès de ce dernier pour influencer la politique haïtienne dans le sens de leurs intérêts. Car après que le régime de Papa Doc eut passé plus d'une décennie dans le désert économique, pour s'être vu tenir la dragée haute par Washington, l'ouverture de la vanne de l'aide étrangère à fiston Duvalier (venus de tous bords) autorisait également toutes les ingérences indécentes, particulièrement celles signée « *America* ».

Jean-Claude Duvalier : Le rôle joué par l'ambassadeur Clinton Knox

Bientôt un demi-siècle depuis la mort de François Duvalier, le mystère entourant sa succession politique demeure insaisissable. À la suite des révélations sur les pots de vin prétendument versés à certains diplomates par les régimes *Tèt Kale*, une enquête est devenue à l'ordre du jour, afin d'avoir une meilleure idée de la manière dont les représentants d'États étrangers se comportent en Haïti. Tout porte à croire que l'accession de fiston Duvalier au pouvoir, comme successeur de son père, résultait de négociations entre les héritiers du duvaliérisme et les diplomates en poste à Port-au-Prince menées par les Américains. Les informations obtenues récemment ont révélé le rôle central qu'a joué Clinton Knox, ayant promis à Papa Doc de tout mettre en œuvre pour assurer une transition sans encombre, de Duvalier père à Duvalier fils. Mais cela n'avait pu se faire qu'au détriment de la caisse publique.

En effet, au fil des ans, des proches du Dr Duvalier ont fait des révélations intéressantes relatives aux grandes décisions des héritiers de François Duvalier. Mais parmi les secrets dévoilés par des acteurs politiques ayant évolué aux côtés du jeune Duvalier, ceux relatifs à la mission de l'ambassadeur Knox en Haïti permettent de mieux appréhender le rôle joué directement par les États-Unis d'Amérique, dans les affaires internes d'Haïti, par le truchement de ce très rare ambassadeur noir américain, en poste à Port-au-Prince, sous les deux régimes duvaliéristes. Pour certains, les bonnes relations qu'a entretenues ce diplomate avec le régime de Duvalier fils s'explique par la grande admiration qu'il vouait au de ce dernier.

À en croire plusieurs anciens collaborateurs des deux Duvalier, avant de rendre l'âme, le père de Jean-Claude voulait s'assurer que son ami ambassadeur allait plaider sa cause auprès du Département d'État pour que la politique américaine ne s'oppose pas à la prise du pouvoir par son fils, afin, arguait-t-il, d'empêcher que le chaos ne s'installe dans le pays et l'instabilité politique dans la région. En réalité, après avoir dirigé Haïti avec une main de fer et endeuillé tant de familles, en sus de terroriser les filles et fils du pays par l'instrumentalisation de ses tontons macoutes, Papa Doc et sa postérité politique redoutaient la juste vengeance du peuple haïtien.

En tout cas, selon des « *duvaliéristes convaincus* », les successeurs politiques de Duvalier père, il fallait exécuter à la lettre son souhait concernant l'ambassadeur américain : lui faire « *un don exceptionnel* », récompense pour un singulier service.

Depuis près de cinquante ans, la rumeur a été lancée indiquant que le régime des Duvalier avait versé une forte somme d'argent à M. Knox. Bien que plusieurs collaborateurs de Papa Doc et de Baby Doc aient confirmé ce fait, personne n'osait — ni ne voulait — en confirmer le montant. Ce n'est que maintenant, au moment où se font des révélations concernant des pots de vin, vraisemblablement versés à des diplomates, qu'un « *duvaliériste authentique* » a vendu la mèche. Selon lui, la somme de USD 5 millions a été octroyée à l'ambassadeur Clinton Knox. Bien qu'il n'ait pu identifier celui par qui a été effectué le transfert d'argent, il croit penser que Luckner Cambronne, alors ministre de l'Intérieur et de la Défense nationale, devrait être la personne la mieux qualifiée, dans la hiérarchie duvaliériste de l'époque, pour assumer une telle responsabilité. Dans la mesure où cette pratique s'est répétée avec différents gouvernements, après la chute du régime des Duvalier, on peut conclure que les dernières rumeurs ayant cours par rapport à Haïti portent à croire que les acteurs politiques haïtiens sont parvenus à corrompre même des secteurs étrangers qu'on croyait au-dessus de tout soupçon.

La communauté internationale est-elle complice dans la dilapidation du fonds PetroCaribe ?

Est-ce un hasard que la saison des pots de vin, en Haïti, coïncide avec la dilapidation du fonds PetroCaribe ? Non seulement les hommes et femmes qui ont partagé le pouvoir, au moment où le Venezuela livrait le pactole, sous forme de produits pétroliers à des tarifs préférentiels, en volaient des centaines de millions, ils distribuaient également des dizaines des sommes faramineuses à leurs amis et alliés politiques, en guise de gratifications. Comme annoncé, l'autre semaine, des récentes révélations ont fait état d'allégations de pots de vin versés à des diplomates étrangers à dessein de brouiller leurs pistes, histoire de s'assurer de l'impunité. Une stratégie visant à les protéger contre toutes poursuites éventuelles.

Cette stratégie avait été précédemment utilisée par Jean-Bertrand Aristide, afin de retourner au pouvoir, derrière 25 000 soldats américains déployés par décision du président démocrate Bill Clinton. Ce dernier avait cédé aux pressions du « *Black Caucus* » (les parlementaires noirs américains) bénéficiaires de pots de vin versés par le prêtre défroqué. Ces paiements étaient effectués à partir du consulat haïtien de Miami par où transitait la somme d'un million/mois destinés à Ira Kurzban, l'avocat de M. Aristide à Miami. Ce dernier avait la responsabilité de toucher ses honoraires, en sus d'assurer la distribution de leurs parts aux membres du Black Caucus concernés. Pourtant, personne n'a cherché à savoir sous quelles rubriques ces mensualités étaient payées à ces parlementaires.

De toute évidence, la crise sociopolitique, économique et financière dans laquelle Jovenel Moïse a enfoncé le pays est étroitement liée au scandale du Fonds de reconstruction d'Haïti, après le tremblement de terre du 12 janvier 2010. À l'instar des plus de USD 4,2 milliards $ du fonds PetroCaribe détournés/ volés par les dirigeants haïtiens, les milliards de dollars de dons octroyés à Haïti, par la communauté internationale, à l'initiative des Nations Unies, en vue de la reconstruction d'Haïti, n'ont pas été investis judicieusement. En clair, la somme ramassée à cette fin n'a

Michel Martelly partage le gâteau, mais retient la part du lion.

pas donné les résultats escomptés. Bien que des dénonciations aient été faites relatives au détournement du fonds de construction d'Haïti, l'ONU n'a pas su mener une campagne en bonne et due forme, en vue d'identifier, de punir et, éventuellement, d'obtenir restitution des auteurs de ces vols. Pire encore, certains des acteurs qui ont participé au scandale du

L'ambassadeur Pedro Antonio Canino Gonzales du Venezuela, lors d'une rencontre avec Evans Paul, à la primature.

Front de reconstruction d'Haïti sont les mêmes qui ont escamoté les USD 4,2 milliards du fonds PetroCaribe.

Lorsqu'on aborde le dossier du Fonds PetroCaribe, il ne faut jamais manquer d'attirer l'attention sur les complicités, les collusions et la collaboration agissante dont les dilapidateurs haïtiens ont bénéficié auprès de la communauté internationale.

En effet, le Venezuela, en premier chef, s'est fait complice des différentes équipes qui ont piloté ce Fonds. Car, tout au début des dénonciations de magouilles orchestrées à l'encontre de ce compte, l'ambassadeur vénézuélien en Haïti est intervenu pour affirmer qu'aucune anomalie n'avait été relevée dans la gestion du Fonds PetroCaaribe. Parlant alors au nom du gouvernement de son pays, Pedro Antonio Camino Gonzales devait préciser que tout était en règle avec ce programme, les autorités vénézuéliennes, assurait-il, n'avaient rien à reprocher à leurs homologues d'Haïti.

Les accusations de pots de vin aux diplomates déconcertantes

La tentative de corrompre des diplomates, dans le but d'écarter les ennuis politiques, notamment pour se perpétuer au pouvoir, n'est pas une nouvelle pratique en Haïti. Le président Aristide en a fait une politique délibérée. Il semble avoir trouvé des clients consentants auprès des membres du Black Caucus ayant profité du titre de « *premier président démocratiquement élu* » pour perpétrer, avec impunité, des crimes financiers aussi bien que des assassinats politiques.

Si Jean-Bertrand Aristide privilégiait les congressistes noirs américains comme bénéficiaires de pots de vin, la disponibilité des millions du Fonds PetroCaribe aidant, ses successeurs, Martelly et Moïse, font preuve de plus de générosité. Ce n'est donc pas par hasard que les rumeurs lancées par Joël Deeb, l'éditeur de l'organe de presse en ligne *Omega News* font état de USD 20 millions octroyés à cinq diplomates en poste à Port-au-Prince.

Dans la foulée de ces révélations, les syndicats des enseignants d'Haïti, dans une lettre ouverte au CORE Group, met ces représentants étrangers en demeure de réfuter les faits avancés par M. Deeb. Deux semaines après cette mise en demeure, aucun démenti n'a été opposé aux allégations du patron d'*Omega News*.

Ces dénonciations sont on ne peut plus déconcertantes, car mettant à mal l'intégrité de ces émissaires étrangers, généralement tenus en haute estime et à qui est voué un respect légendaire. Jusqu'à nouvel ordre, les personnalités concernées n'ont pas estimé qu'il soit nécessaire de réagir aux révélations alléguées de Joël

Suite en page 4

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 4

EDITORIAL

Thank you, Jovenel Moïse!

Since the slave insurrection that led to the War of Independence, which culminated in victory at Vertières, the Haitian nation had very little left of its ability to rally around any collective project. Indeed, there have been popular uprisings triggered by citizens' disenchantment with various presidents in Haiti's turbulent history. But never have they received such unanimous popular support. Almost always, it had to do with opposition movements from a sector against a citizen rendered unpopular by artificial manipulation of a given group. But with Jovenel Moïse's presidency, Haitians have been able to really reconnect with our national motto: "**In Unity there's Strength**."

The Haitian people are rebelling against the inept, incompetent, criminal and kleptomaniac regime led by Jovenel Moïse. For more than a year, there's been a mobilization against him, but for the past six weeks it has become a permanent demonstration with the number of protesters steadily growing. Now it's by the millions that the citizens take to the streets demanding the "immediate and unconditional" resignation of President Moïse. Never in Haiti's recent history have so many citizens embraced the same cause.

The whole country, mobilized as one, says it is fed up with *The Banana Man*, demanding that he vacate the National Palace. From now on, the expression "President Jovenel Moïse" is meaningless, because the Haitian people have stripped him of what remains of his five-year term. When citizens say that Moïse is no longer president of Haiti, they also prove it unequivocally, while following democratic norms through peaceful demonstrations. Taking to the streets in large numbers, all sectors included, they convincingly express their rejection of Jovenel Moïse as president.

There's no way anyone can miss the determination of the combined forces of the country. All social strata, the various religious groups and major denominations find themselves saying the same thing: Jovenel Moïse does not belong at the National Palace. Individually and collectively, under different labels, they have spoken. The most recent demonstration is that of the education community at all levels, including teachers, students and university academics. The previous week, it was the turn of the artists who were out from 10:00 am to 7:00 pm, coursing through Port-au-Prince and two adjoining suburban communities. In short, everything that breathes in Haiti has mobilized against Jovenel Moïse.

Earlier, whether at home or in the Diaspora, the message to him came through press releases, position papers, open letters to the president, statements issued via social media, individually or in groups. In unison they have asked him to leave. Even the animals, the trees and vegetation, if they had the gift of speech, would join their voices to this vast movement against an universally repudiated Head of State. Go, you must go! Imagine that he has become an intruder in his own country. In such conditions, how does he think he can persist in staying put in the official residence against the collective will of the overwhelming majority of Haitians? Turning to foreign mercenaries, he thinks a massacre of the sons and daughters of Jean Jacques Dessalines must be the ultimate solution!

Jovenel Moïse and his collaborators have ignored the just demands of the Haitian people. Paying no attention to the generalized protest movement, they've deliberately allowed the situation to deteriorate. Even in the face of this huge mobilization, visible at the national level as well as in the international, they have not listened to reason. In other words, they are challenging the Haitian people, just as the colonial overlords did when faced with the slaves who revolted and vowed to live free or die.

If the rejected president and his political allies do not realize that the Haitian people have reached that level of determination, they run the risk of suffering the same fate as that of the oppressors of our ancestors. Braving tear gas, rubber bullets as well as live ammunition, the demonstrators have indicated their determination to face death while leading the fight to dislodge *The Banana Man* from the National Palace.

Undeniably, Haitians are united behind this objective. From now on, our national motto **—"In Unity there's Strength"—** has reclaimed its rights. We say thank you, Jovenel Moïse, for having encouraged the posterity of the heroes of 1804 to drape themselves in the dignity and courage of the brave men and women who fought to break the chains of slavery for all. Also, you should be able to guess what fate awaits the behavior you're displaying!

Merci, Jovenel Moïse !

Depuis les insurrections des esclaves ayant débouché sur la guerre de l'indépendance, qui ont culminé à la victoire de Vertières, la nation haïtienne restait très peu de ses capacités de rassemblement autour d'un projet collectif quelconque. Les soulèvements populaires déclenchés par les désenchantements des citoyens avec les différents présidents, qui ont marqué l'histoire haïtienne, n'ont jamais reçu l'adhésion populaire. Il s'agissait toujours de mouvements oppositionnels d'un secteur contre un citoyen rendu impopulaire par la manipulation artificielle d'un groupe donné. Il fallait attendre la présidence de Jovenel Moïse pour permettre aux Haïtiens de renouer véritablement avec notre devise nationale « *L'Union fait la force* ».

Le peuple haïtien se trouve en mode de rébellion contre le régime inepte, incompétent, criminel et kleptomane dirigé par Jovenel Moïse. La mobilisation, déclenchée depuis déjà plus d'une année, s'est transformée en manifestation permanente dont le nombre des protestataires n'a cessé de grossir. Au fil des six dernières semaines, pas moins d'un million de citoyens ne foulent le béton exigeant la démission « *immédiate et sans condition* » du président Moïse. Jamais dans l'histoire récente d'Haïti, on n'a enregistré un si grand nombre de citoyens regroupés autour des mêmes revendications. C'est le pays tout entier, mobilisé comme un seul citoyen, qui dit en avoir assez de Nèg Bannann nan, l'invitant tous ensemble à quitter le Palais national. Désormais l'expression « *président Jovenel Moïse* » est vide de sens, puisque le peuple haïtien l'a dépouillé de ce qui reste de son quinquennat. Quand les citoyens disent que Moïse n'est plus président d'Haïti ils l'ont prouvé de manière non équivoque, de la manière indiquée par la démocratie. La nation a enregistré son adhésion à cette sentence en descendant massivement dans la rue et en proclamant avec conviction, dans toutes ses composantes, le rejet de Jovenel Moïse comme président.

En effet, le rejet du résident du Palais national s'est exprimé par toutes les forces vives du pays, toutes les couches sociales, les différents groupes religieux, toutes les confessions religieuses. Les différentes catégories sociales ont organisé des manifestations, individuellement et collectivement. On en a vu sous différents labels. Le plus récent, celui de la communauté de l'éducation, à tous les niveaux, y compris les enseignants et les élèves, les éducateurs et les universitaires. Avant, c'était celui des artistes. Bref, tout ce qui respire en Haïti s'est mobilisé contre Jovenel Moïse. Précédemment encore, au pays natal et en diaspora, à coups de communiqués de presse, de prises de position, de lettres ouvertes au président, ou bien de déclarations diffusées sur les réseaux sociaux et émises à titre individuel ou par groupes, font chorus pour demander à M. Moïse de démissionner. À ce rythme-là, les animaux, les arbres et les plantes, ainsi que la végétation, s'ils avaient le don de la parole, joindraient leurs voix à ce vaste mouvement pour demander au chef d'État universellement répudié de partir. De telle sorte qu'il est devenu un intrus dans son propre pays. Dans de telles conditions, comment peut-il penser pouvoir s'obstiner à occuper la résidence officielle du chef de l'État sans l'approbation des plus de 12 millions d'Haïtiens ? Surtout quand il se croit autorisé d'imposer sa présence au pouvoir à l'aide de mercenaires étrangers introduits au pays pour massacrer les fils de Dessalines ?

Jovenel Moïse et ses collaborateurs ont ignoré les justes revendications du peuple haïtien, tout au long du mouvement de contestation, laissant délibérément pourrir la situation. Même face à cette mobilisation monstre visible à l'échelle nationale, dont le monde entier est témoin, ils n'ont pas jugé sage d'entendre raison. En clair, ils jettent le défi au peuple haïtien, à l'instar des colons face aux esclaves révoltés jurant de vivre libres ou de mourir. Le président rejeté et ses alliés politiques courent le risque de subir le même sort que les oppresseurs de nos aïeux, s'ils ne comprennent pas que le peuple haïtien est arrivé à cette même détermination. La manière dont les manifestants bravent les gaz lacrymogènes, les balles de caoutchouc et même réelles devrait servir d'indication de sa détermination à regarder le trépas en face en menant la lutte pour déloger Nèg Bannann nan du Palais national.

Indéniablement, les Haïtiens sont unis autour de cet objectif. Désormais, notre slogan national « *L'union fait la force* » reprend tous ses droits. Nous disons, merci, Jovenel Moïse, d'avoir incité la postérité des héros de 1804 à se draper dans la dignité et le courage de nos preux. Vous devriez pouvoir deviner quel sort attend le comportement que vous affichez !

CONTREPARTIE SOUVENT PERVERSE ET IMMORALE DE LA DIPLOMATIE AMÉRICAINE

US 5 millions $ pour l'ambassadeur Clinton Knox... et les autres ?

Suite de la page 3

Deeb.

À la lumière de tout ce qu'on a appris, par rapport au Fonds de reconstruction d'Haïti et au programme PetroCaribe, on ne peut s'empêcher de constater une similitude dans la gestion. Quand bien même le Fonds de reconstruction aurait complètement épuisé, les grands travaux attendus n'ont pas été exécutés. Quant au Fonds PetroCaribe, après que les dirigeants haïtiens aient emporté la part du lien, ce qui restait semble avoir été partagé entre les compagnies ayant bénéficié de contrats sans appel d'offre et des centaines de millions de dollars payés sous forme de surfacturation à partir de ce compte. Grâce à cette stratégie, les personnes épinglées dans le rapport de la Commission éthique et anti-corruption du Sénat, et encore dans le dernier rapport du Conseil supérieur des comptes et du contentieux administratif (CSC/CA), ont pu réussir à ramasser des millions à la pelle. Cela explique la facilité avec laquelle les hommes et femmes du pouvoir ont pu distribuer des millions en veux-tu-en-voilà. Il semble que le jeu malsain de pots de vin aux diplomates ne remonte pas seulement aux années 2000. L'expérience faite avec l'ambassadeur Clinton Knox s'est reproduite plus d'une fois, au fil des ans, pour devenir une routine, après les années 90, mettant certains diplomates en piste même pour devenir des millionnaires. Il faut se demander si d'autres postes diplomatiques offrent les mêmes avantages trouvés en Haïti.

Dans les milieux proches des dilapidateurs du Fonds PetroCaribe, on laisse croire que de fortes sommes d'argent décaissées de ce compte se trouvent en « *résidence privée* » en Haïti. Leurs propriétaires souhaitent pouvoir éventuellement les «*placer en lieux sûrs* » une fois les choses se seront calmées.

En attendant, tous ceux qui ont touché leur part des USD 4,2 milliards du fonds PetroCaribe mettent tout en œuvre pour empêcher que se tienne le procès que le peuple haïtien réclame à cor et à cri.

L.J.

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

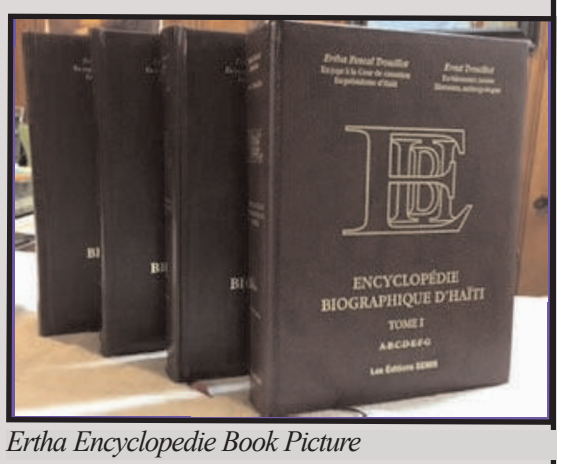
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Se malere sa, men mounn ki pa panse sou sa k te pase toujou repete menm erè yo !

Si, pa malè, kouran dlo a twò fò, li trennen w al lage w nan youn gwo basen dlo, vin wè w pa konn naje pou w soti, nenpòt ki fèy bwa ou wè ou kouri kenbe l pou w wè si l ka sove w. Epi se konsa ou plonje, ou fè fon, ou tou nwaye !

Lè m ap li sa k ap parèt sou entènèt sou kijan sèten mounn wè kesyon Ayiti a, si m pa t konn bagay yo vre, m ta di mesye-dam yo jwenn solisyon tout pwoblèm Ayiti! Finalman, « *Ayiti sou chimen devlopman* ». Dayè, se mesaj sa a mwen wè pi souvan alèkile sou rezo sosyo yo. Sa k pa vle konprann, se zafè yo, paske mesye-dam otorite ak otoritèz lakay yo gen gwo zotobre k ap batay pou yo. Gen ladan yo ki konn louvri bib la epi ki gen tan resite Egzòd 14 vèse 14 ban nou : « *L'Eternel combattra pour vous et vous, restez tranquille !* » *(Letènèl ap batay pou ou, ou menm ret trankil — osnon pa mouri poul ouw !)*

Kijan nou konprann gwo pwopagann ki fèt sou entènèt la ak youn depite *(Congressman)* ameriken ki rele *Steven* « *Steve* » *King,* repibliken ki reprezante youn distrik nan eta *Iowa,* nan Midwès la, sètadi nan mitan peyi Eta-Zini an. Y ap bat pou fè n konnen ke tout bagay regle pou JoMo, paske « *pèp ameriken an*» kanpe ak prezidan vòlè, ansasen, ki te prete sèman le 7 fevriye 2017, ak gwo akizasyon « *blanchiman lajan* » pandye sou tèt li Pou mounn pa di se mwen k ap fè koze a, mwen pral ban nou asonlantye *Rezolisyon Steve King* prezante bay Chanm depite a e ke otorite ki responsab pou sa voye l bay Komite Afè etranjè Lachanm nan.

Se te madi, nan dat 8 oktòb, ke *Congressman Steve King* te prezante youn rezolisyon bay Lachanm depite a, sa yo rele ann angle « *House of Representatives* ». Se « *Rezolisyon H. RES 619* », pou l eksprime « *sipò pou pèp Ayiti ak Konstitisyon peyi a* ». Mesye *King* montre kijan se youn peyi k ap suiv lalwa jan sa dwa e ki aji selon sa demokrasi a mande. Vrèman, yo te prepare tout bagay ba li, paske youn blan rasis tankou l, ki pa t menm konnen si Ayiti egziste, bay de eksplikasyon sou sa k ap pase lakay ke nenpòt mounn layk dis layk dat (« *aucun commun des mortels* ») pa t ap konn tout bagay sa yo.

Kongrèsmann Stiv King.

Li bay tout rezon ki fè l pran ka Ayiti an konsiderasyon. Li tèlman kwè nan sa l fè a, li pran tout responsablite a pou kont li e l prezante rezolizyon l nan bay Kongrè, san apui okenn lòt manm kòm asosye, jan sa fèt prèske toujou. Men sa nou wè ki ekri epi yo di se *Steve King* ki ekri tou sa :

« *Alòske sa fè dezyèn fwa nan lane a ke Prezidan Repiblik Ayiti a nonmen youn chèf gouvènman, dizon Premye Minis, ansanm ak tout Kabinè l, apre l te fin konsilte ak prezidan tou le 2 Chanm Palman an, selon jan Konsitisyon Ayiti a mande pou sa fèt;*

« *Alòske kòm sa dwa, anvan Premye Minis la ka pran pouvwa, fòk 2 Chanm Palman an, an reyinyon separe, apwouve, ak youn senp majorite, plan jeneral, [osnon sa nou rele politik jeneral] li gen pou peyi a;*

« *Alòske Chanm Depite yo te apouve politik jeneral li a le 3 septanm 2019, avèk youn vòt lamajorite depite yo;*

« *Alòske le 11 septanm, Chanm Sena a te fèt pou reyini pou Senatè yo tande politik jeneral Mesye Michèl, de kwa pou yo te vote, swa wi ou non, pou pèmèt li monte gouvènman an;*

« *Alòske, pou la dezyèm fwa, lane sa a, yo te sakaje biwo Sena a, mete l tèt anba, dekwa pou okenn reyinyon pa t ka fèt;*

« *Alòske dividi sa yo ki te fè travay sa a te anvizaje entimide mounn epi kreye youn sitiyasyon kabouya nèt al kole;*

« *Alòske san youn gouvènman an fonksyon gouvènman pa ka gen bidjè, eleksyon ki te pou fèt mwa sa a pa ka fèt, nouvo kontra avèk òganizansyon entènasyonal pou finansman (tankou Fon Monnetè ak Bank Entè-Amerikèn pou Devlòpman) pa ka finalize epi youn bann bagay pa ka reyalize;*

« *Alòske nan mwa janvye lane 2020 [nan 2 mwa edmi konsa] manda tout depite Lachanm ak pa 23 senatè pral ekspire e ke prezidan an pral ka gouvènen pa dekrè; epi tou*

« *Alòske lavni demokrasi nan peyi Ayiti anba gwo danje pou l disparèt akòz aksyon kèk grenn mounn ki vin afekte enterè tout Ayisyen, swa pou le moman osnon pou yon bon bout tan ankò,*

« *Alò nou-menm, nan Chanm Depite [Eta-Zini, natirèlman] nou deside:*

• *Nou tout ansanm, kit repibliken, kit demokrat, pou n kondane vyolans ki te fèt anndan Sena a nan dat 11 septanm 2019 la, pou anpeche bagay yo fèt selon jan Konstitisyon peyi a mande epi selon lalwa;*

• *Nou eksprime sipò nou pou pèp Ayisyen an ak Konsitisyon yo a, pou youn peyi kote lalwa gen tout fòs e kote tout bagay fèt selon prensip demokrasi a;*

• *Poutèt sa nou sipòte pou vòt la fèt san bri san kont nan Sena Ayiti a selon jan Konstitisyon an mande l la, selon jan sa dwe fèt nòmalman, dekwa pou bagay yo vin tounen byen pou tout Ayisyen;*

• *Se konsa tou nou deklare nou menm ak Ayiti pi bon patnè ke jamè;*

• *N ap mande pou Eta-Zini bay Ayiti plis sipò toujou, epi pou tout lòt patnè ak zanmi Ayiti gen toupatou nan lemonn vin pote kole, pou Ayiti ka vin youn sosyete k ap devlope tout bon ak bon jan libète;*

• *Nou bat bravo pou Ayiti pou jan li te vote pou lapè ak demokrasi nan tout kontinan ameriken an kont menas ansyen rejim Maduro a, diran reyinyon tout Eta nan zòn nan ki te siyen Akò Entè-Ameriken pou asistans younn pou lòt. [Ann angle se Inter-American Treaty of Reciprocal Assistance –TIAR].*

• *Nou remèsye Ayiti dèske li aksepte sèvi kòm Vis-Prezidan Komite Konsiltasyon TIAR la; epi*

• *N ap bay ankourajman pou sitiyasyon an chanje, dekwa pou envestisman ka fèt ann Ayiti pou pèmèt sektè prive a devlope jan sa dwa* ».

Jan nou wè l la, se youn apui total kapital pou gouvènman Prezidan Jovnèl Moyiz (Jovnèl Moyiz) la. Se sa l te bezwen pou l te layte kò l nan peyi a jan l vle, san okenn krentif pou manifestan k ap mande pou l rache manyòk li bay tè a blanch. **Blan an pale!** Nenpòt ki blan! M oblije di nou sa, paske m wè plizyè swa-dizan militan ki gen tan byen tris, k ap di, « *Nou pèdi batay la, paske jan blan an pale a li pa nan jwèt !* » Dayè, jan JoMo ap mande blan merisken an « *sipò lojistik* » pou ede l ak manje li pral distribye bay pèp la, se mande l ap mande « Blan merisken » yo vin debake nan peyi a ankò. De tout fason, msye ap kopye sou Prezidan Aristid!

Enben m ap ban nou youn ti moso sou "blan" yo rele *Steven "Steve" King* nan. Se vre msye nan Chanm Depite a depi lane 2003, kivedi li gen 16 zan depi l andan an, e se chak 2 zan yo vote l. Alò, msye popilè nan zòn kote l soti a. Antan ke repibliken konsèvatè, msye deplwaye zèl li byen laj depi Prezidan *Donald Trump* prete sèman le 20 janvye 2017 la. Msye tèlman montre li se youn rasis byen rasi ke le 15 janvye ane sa a menm, Chanm Depite a te vote prèske ann antye (424 kont 1) pou blame msye pou langaj rasis li te itilize lè l te di li kwè nan siperyorite blan sou tout lòt ras e l anbrase mouvman nasyonalis la (menm jan ak mouvman *Adòlf Hitler* a), paske se bon bagay. Epi tou, li te di "Sivilizasyon oksidantal la", kit e responsab pou esklavaj, se sa nèt.

Kanmenm, *King* te vote pou rezolisyon blam ke Asistan chèf majorite nan Kongrè a, depite *James Clyburn,* youn Nwa, te sponsorize. Msye konnen sa te ka pi grav toujou. Paske se sèl depite *Bobby Rush,* depite ki sot Chikago, pa twò lwen eta *Iowa* a, ki te vote kont blam nan. Youn depite Nwa tou, msye te mande pou yo te fè pi plis pase youn blam. Se pou yo te sansire *Steven King*, kivedi mete l atè pou youn sèten tan, voye l al reflechi.

Lè bagay sa a te rive *Steve King,* msye te di se jounal *New York Times* ki responsab, paske jounal la te tòdye sa l te di a. Li te menm di se sa yo konn fè Prezidan *Trump* tou, kivedi li an bòn konpayi. Kòm kwa, *Trunp* se tokay li, yo gen menm kwayans. Efektivman, *King* pa vle wè imigran menm jan ak *Trump.* E se byen souvan, li pale mal konsènen gwoup minorite, tankou Nwa, Meksiken ak mounn ki sot nan lòt ras.

Sitiyasyon *Steve King* te vin anpire. Apre blam nan Kongrè a, pwòp dirijan Pati Repibliken an, te vote tout ansanm pou wete msye an chanj tout komite nan pati a. Se konsa, pou 116èm Kongrè a, sètadi Kongrè ki an fonksyon kounnye a, msye pa chèf anyen, youn senp Kongrèsmann. Menm si Chanm Depite a, sou kontwòl demokrat, yo pa t janm sansire *Steve King*, men msye pèdi tout prestij li ak tout respè kòlèg li yo te gen pou li.

Atò men ki mounn ki sanse youn ti dye d latè pou JoMo ak tout ekip li a ki abitye met gwo lajan deyò, sitou pou blan, pou yo ka gen rezilta yo vle. Nan youn sitiyasyon konsa, n oblije mande konbyen kòb ki depanse pou *Steve King* te pèmèt yo sèvi ak non l jan yo fè l la? Epi sa fè n sonje sa Minis Afè Etranjè a te di. Nèspa vrè, Minis Bochit Edmon (Bocchit Edmond), ke « *kesyon lòbiyis la nan Wachintonn se youn reyalite?* » Asireman, *Antonio Sola,* sitwayen espayòl ki touche gwo lajan pou fè lobi pou mesye Ayiti yo, te patisipe nan

Ale paj 7

PROPRI T VENDRE
 PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'nformations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575 .**

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor

Cabinet Medical
Lundi —Samedi: 11 AM—7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

MÉDECINE CHIRURGIE
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 7

Kreyòl

Soti nan paj 6

swa-dizan gwo kou sa a yo sanse reyalize nan Chanm Depite a nan kapital amerikèn nan. Men se anpil lajan ki depanse pou anyen ditou. Paske mounn yo met devan an pa ka vrèman renmèt anyen.

Antouka, se la nou la, nou pa pral okenn kote twò vit, ann wè konbyen tan sa pral pran pou Komite Afè Etranjè Lachanm nan *(House of Representatives)* vin mete *Rezolisyon Steve King nan* an diskisyon. Si yo janm rive sou li! Men sa pa regade *Steve King,* paske m pa kwè se nèg — non m vle di blan, ki fè anyen pou kredi.

Kidonk, tout bèl pawòl sa yo nou li nan *Rezolisyon Steve King* nan kapab chita youn kote ap kanni, pandan ke otorite lakay yo konprann tout bagay pral mache a youn vitès ekstraòdinè. Dayè, jan Rezolisyon an ekri a, se pou Michèl, asireman li vle di *Fritz William Michel.* Wi, se pou Senaa reyini presto-presto, pou vin apwouve Frits Michèl jan sa deja fèt nan Chanm Depite a. E si m byen konprann, fòk sa regle byen vit, pou eleksyon k a fèt pou tout Chanm Depite a epi pou 23 senatè. San pa sa, kou mwa janvye rive p ap gen demonkrasi ankò, paske prezidan pral gouvènman pa dekrè. Kòm si se pa sa l ap fè depi kèk tan!

Antretan, sa *Steve King* pral di sitwayen Ayisyen ki kanpe nan kat kwen kadino, pa milyon, pou di paj Jovnèl Moyiz la, yo gen tan vire sa. Epi se ak tout branch nan sosyete a li annafè. Pase pran Legliz Katolik, Legliz Pwotestan, Gwoup Pastè, Gwoup Vodou, Fran Mason, Gwoup Atis, Sosyete Sivil, Prezidan Inivèsite yo, Gwoup Jèn yo, PetwoChallengers, Pati politik yo, Sendika adwat-agòch, eksetera era, tout di fòk Jovnèl Moyiz demisyonnen. Èske *Steve King* pral kapab fè Kongrè mobilize Lame Amerikèn pou vin met pwogram ni an aksyon? Konbyen Ayisyen yo pral oblije touye? Mwatye, si se pa twa ka sitwayen nan peyi a, nèspa?

Kanmenm, fòk nou ta di kèk ti verite pou si z oka yo ta rele *Steve King* devan Komite Afè Etranjè a pou omens li pa parèt tankou youn bèkèkè. Kisa l pral reponn lè yo mande l konbyen lajan ki te distribye bay 5 senatè PHTK yo pou yo te ka vote pou Frits Michèl li a? Jan lajan ap bay anba tab, we sa k bon demokrasi a? Osnon se youn **demonkrasi?** Si gen mounn k ap li istwa sa a epi ki konn *Steve King* fè msye konnen se te san mil dola vèt (100 000,00 $) pou chak senatè, nan youn peyi kote malere pa menm gen 2 dola pa jou pou yo viv.

San dout, yo pa di l anyen sou konmès kabrit sitwayen Michèl la. Pandan l t ap travay nan Ministè Finans, li te gen ti biznis li sou lè kote. Youn kabrit koute Leta 31 mil goud a youn moman si w te gen 400 goud ou te ka achte youn kabrit. Pa bliye ke goud la te gen valè anvan l vin tounen zòrèy bourik.

An plis de sa, yo ka esplike Mesye *Steve King* ke Frits Michèl, ki gen sèlman 38 lane sou tèt li, gen tan gen chato 2 milyon dola, e l ap bati youn lòt pou 4 milyon. Kote l pran tout lajan sa a, sitou ke ni li menm ni paran l pa t sot nan lotri.

N ap rete la ak kesyon de Premye Minis selon sa Konstitisyon ak lalwa mande. Nou ka fè lòt konsiderasyon osijè tout *"Alòske"* yo, men nou deja santi ki mounn *Steve King* ye. Li ka menm di, « *Enben, youn Premye Minis tankou Michèl se mounn pa m nan sa, paske asireman li p ap fè chich avè m* ». Se poutèt sa nou pa pral rantre nan okenn diskisyon ni ak msye, ni ak mesye lòbiyis JoMo ak Boulchit yo.

Men nou p ap fèmen bwat koze a san nou pa di youn ti mo sou mèsenè JoMo fè rantre nan peyi a. Nou wè l pa t aprann anyen nan zafè mèsenè Lapolis te arete ak bann zam fann fwa yo ann Ayiti nan mwa fevriye a. Epi tou, si li te gade sa k te pase ak gad di kò mèsenè pa Prezidan Jan-Bètran Aristid yo (Jean-Bertrand Aristide), li pa ta vin repete menm istwa sa a kounnye a. La tou, m tande mounn k ap di, « *A bon, w ap choute sou Prezidan Aristid toujou. Nou menm, nou se zo bouke chen* ».

Antouka, ban m esplike n sa k te rive sou Aristid. Apre msye te tounen Ayiti le 15 oktòb 1994, anba pwoteksyon 23 mil solda Tonton Sam, li te santi l fò ase pou l te ranvwaye Lame Dayiti. Sa te vin fèt byen bonnè an 1995. Men Tonton Sam pa t soti pou l kenbe tout solda l yo ann Ayiti jan Titid te konprann nan. Donk, tout bagay te ranje pou fòs Nasyon Zini te vin pran la relèv. Se lè sa a nou pral gen MINUSTAH (Misyon Nasyon Zini pou Stabilite ann Ayiti). Pandans tan an, Polis Nasyonal Ayiti a (PNH) te an fòmasyon.

Si n sonje byen jan bagay yo te pase, Aristid te vle repedale opouvwa an 1997, men blan yo ki te mennen l tounen an te di l non. Paske tout tan li te an egzil la, se li yo te rekonnèt kòm prezidan. Kidonk li te pase 5 an l nan opouvwa. Fòk eleksyon fèt epi pou youn lòt prezidan monte. Se konsa, Aristid te fè youn pas bay Rene Preval (René Préval) premye Premye minis Aristid ki te ann egzil avèk msye nan Wachintonn nan.

Antouka, se pa youn sekrè pou pèsonn ke pandan 5 an Preval te pase opouvwa ant 1997 ak 2001, se prezidan nan Palè Taba a (Tabarre) ki t ap fè e defè. Menm sè prezidan Preval, ke yo te atake tou pre Palè a youn apre-midi pandan l t ap sot nan travay, prezidan an pa t ka mennen okenn ankèt sou sa. Erezman, blese sè prezidan an te blese. Yo te kouri al Kiba avè l kote l te pran bon swenyay. Men chofè l la te mouri anba bal.

Se menm bagay la tou pou Jan Do, Jan Dominik (Jean Dominique) ke yo te ansasinen granm ti maten nan stasyon *Radyo Ayiti* l la, sou gwo otowout Dèlma a, tou pre Petyonvil. Prezidan Taba a te met Prezidan Preval an defi pou l fè okenn ankèt sou ansasinay jounalis sa a ki te fè anpil pou Lavalas te reyisi. Li te menm al ann egzil lè Aristid te ann egzil. Men yo tout se elèv Franswa Divalye (François Duvalier): Avèk pale nan nen l nan, yo tout kwè ke « *La révolution mangera ses propres fils !* »

Lè Aristid te reprann mayèt la, an 2001, li pa t fin santi l twò alèz ak Polis Nasyonal la. Kòm pawòl la di, « *Chat chode nan dlo cho, li wè dlo frèt li pè l* ». Donk ansyen prèt la pa t fè polisye aysyen yo konfyans. Se konsa a youn sèten moman, li te voye chache mèsenè ameriken pou vin ba l pwoteksyon nan Palè. Men depi kòmansman mwa fevriye 2004 bagay yo te myèl ann Ayiti, jan sa ap fèt kounnye a. Anvan 29 fevriye te rive, tout mèsenè te gen tan tounen lakay yo, paske chèf yo, nan *Steele Foundation*, nan San Fransisko, Kalifòni, te konnen ke sa te fini pou Titid.

Imajine nou ki valè lajan Aristid t ap peye *Steele Foundation,* pou mèsenè yo ki t ap ba l pwoteksyon kont pwòp pèp li ? San trann-kat mil dola vèt ($134 000,00 $) pa mwa, osnon youn milyon sis san mil dola (1 600 000,00 $) pou youn lane. Sa se bagay mwen konnen de premyè men, paske lè m te pran kontwòl Anbasad Ayiti nan Wachintonn nan mwa mas 2004, se te premye lajan ki t ap sot nan anbasad la pou peye mounn sou lè kote ke m te siprime, koupe sa vit vit.

M pa ka di ke m konnen konbyen lajan Jovenèl Moyiz ap peye mèsenè pa l yo. Mwen li ke se ant twa mil e kat mil pou chak grenn (3 000,00-4 000,00 $). Men yo pa di si se chak jou osnon chak mwa. Antretan, polisye nan Palè ap touche dizuit mil goud (18 000,00 Gd) pa mwa. Avèk goud zòrèy bourik la, sa ba w sèlman san katre-ven onz dola vèt (191,00 $). Se konsa yo maltrete polisye ayisyen fas a mèsenè etranje. Yo te fè l sou Aristid. Men y ap fè l sou Moyiz. M espere ke Polis nsyonal la va konprann jwèt la. Non sèlman prezidan an pa fè yo konfyans, men se youn ti pousyè li lage nan men yo. Sèlman lè chèf la sonje egzistans yo! Antouka, se konsa zòt pral nwaye, paske yo pa konn naje pou soti nan gwo basen dlo a k ap ranpli plis toujou! Mwen pa lage madichon sou pèsonn, men m pa ka kenbe pawòl verite a. De youn fason ou youn lòt, mwen wè nwaye nan jwèt la !

Se Ti Renm, nan GRENN PWONMENNEN, 23 oktòb 2019

NGOs partnering and preparing for a Haiti reboot

By Hugh Locke*

There is a tidal wave of righteous anger pulsing through the social fabric of Haiti. For months, the population has borne the increasing burden of corruption, rising inflation, shortages of fuel and a scarcity of food. Now citizens from all persuasions and walks of life, in major cities throughout the land, have responded by bringing the entire country to a standstill. Removal of President Jovenel Moïse by any means is their rallying call, and a fundamental change in the governance of the country is their goal.

Public protest in Haiti has always been loud, messy and sometimes violent. Mistrusting the political process, including the ballot box, large numbers of Haitians resort to roadblocks and mass demonstrations to make themselves heard by the authorities. These forms of protest start out peacefully for the most part, but all too often disruptive elements infiltrate the crowds and incite violence that benefits their own political, commercial or criminal agendas. In addition, in all fairness, emotions are running so high that some of the recent outbreaks of violence have been spontaneous and not by nefarious design.

In the past month, the combination of roadblocks and demonstrations has taken a heavy toll on people and property. Schools have been closed for weeks. Just a few days ago, militants began carrying out their threat of closing government offices, literally cordoning their entrances with chains and padlocks. Except for a few street vendors, many businesses are closed or are continually on standby, ready to shut down as demonstrations draw close. Other businesses have been burned or looted. While the motivation behind weeks of protest may be to force the hand of those in power, the net result to date is an economy on life support and a country that is paralyzed.

As the co-founder of an NGO that works with around 6,000 smallholder farmers throughout Haiti to plant trees and improve agriculture, I am certain of two things. First, that our organization is irrevocably committed to Haiti's future and we will weather the current round of trials and tribulations. Second, I believe there is no role for the majority of NGOs in resolving the current situation. Yes, we have a responsibility to ensure the safety of our staff on the ground and to continue to serve the community as best we can under the circumstances. However, our most important contribution is to be on standby to help reboot our respective sectors once the dust settles and a new norm takes hold, whatever that might look like.

In the face of dwindling resources, increased needs and fewer NGOs still standing, I would like to suggest that the best thing the NGO community can do in preparation for resuming normal operations is to seek out new models of working together, including closer cooperation with the government ministries that have ultimate responsibility and oversight in the areas in which we function.

It is time to present the concerned public outside of Haiti with something other than business as usual once the NGOs resume work. To this end, I am suggesting an all-out effort to forge new partnerships among the NGO community that combine our respective strengths so that together we can become more effective agents for greater and more sustainable change.

Several outstanding NGOs have already been doing this to great effect, so this is by no means an original idea. However, let me share three examples with which I am familiar and which have given me hope that this approach isn't only possible, but brings tremendous benefits with it.

Some months ago the Smallholder Farmers Alliance (SFA), of which I am co-founder with Haitian agronomist Timoté Georges, began research into the design and outfitting of a new facility to process smallholder-grown moringa, called by some a "miracle tree" because of its unusual nutritional properties. By chance, we discovered that the Acceso Haiti group was doing exactly the same thing. Normally the response would have been to batten down the hatches, get our design together first, and then beat the other side to any grant money that might be available to construct the facility. Instead, our two organizations formed a partnership to jointly research the design of the facility. In addition, once we are both operational, we have agreed to function as a consortium and jointly fulfill any contracts for the sale of smallholder grown and processed moringa products.

The second example is a new project that is still in the planning stages. Last month Timberland launched a program to plant 50 million trees around the world over the next five years. This includes the SFA planting trees in Haiti, and Las Lagunas Ecological Park planting trees in the neighboring Dominican Republic. The SFA and Las Lagunas have decided to combine forces through a new partnership that will shortly include the Ministries of Environment from both countries.

The resulting Hispaniola Cross Border Forest Initiative (working title) will engage smallholder farmers in planting a new forest of approximately 200 hectares (500 acres) on the Haiti side of the border. This new forest will be twinned with a smallholder-led restoration of a corresponding area of depleted forest on the Dominican side. The goal is to implement a new and replicable agroforestry model for large scale reforestation and forest restoration, which aims to restore biodiversity in both areas. We also hope that a common environmental project will help ease historic tensions between the neighboring countries.

The final example I would like to share is one with possibly the greatest potential as a new pathway for collaboration. The SFA recently began a partnership with the Raising Haiti Foundation in which our respective models—the SFA's agroforestry approach that combines tree planting by smallholder farmers with improving agriculture, and Raising Haiti's emphasis on grassroots organization, higher education and economic opportunity—have been integrated to allow a more comprehensive engagement in the rural communities in which we are both present. Raising Haiti has now taken this partnership to a new level by adding the Parish Twinning Program of the Americas (PTPA.) This group links Catholic parishes, institutions and individuals in North America with parishes and institutions in Haiti (as well as elsewhere in the Caribbean and Latin America.) The ink is only just dry on this expanded partnership, but it has significant potential for aligning our complementary development methodologies as well as pooling our financial resources. We are calling ourselves the RSP Coalition (Raising Haiti, SFA, PTPA.)

Hugh Locke is President of the Smallholder Farmers Alliance

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 8

SUR LA ROUTE DU CINÉMA

Rudy Giuliani le conseil perdant perpétuel, *d'après le Livre de Ray* (11/30)

Par Dan Albertini

Le président s'est muni du plus mauvais conseil d'avocat. Rudy Giuliani aime le scandale, mais n'a aucun contenu en réalité. Il perd souvent, depuis Reagan. Tragicomédie et magico médié.

Dan Albertini

C'est le temps d'entamer l'analyse sémantique de la série Trump en spectacle. La trame s'est déroulée directement sur la matrice de l'observatoire du *dies* avec support limité de *slrdc*. En effet, l'étude sur la démarche Haollywood depuis 2011, passait sur la route du cinéma. Il faut renvoyer le narrateur, la scène aussi puisque le code M est connu su de la cité ouverte : ne pas se laisser frapper par l'heure haïtienne. Les 12H71 se sont avérées, les 13H ne doivent pas arriver. Dans Nouvelle frayeur sur Mahattan (10/30), la scène s'ouvrait avec une voix off alimentée de son de gouttières sur une grande avenue donnant sur l'impasse, du jamais vu. Voilà : *ce n'est pas la peccadille d'enfant de chœur c'est le furieux abscons d'infériorité qui menace comme le clan Rose*. Nouvelle frayeur sur Manhattan c'était aussi : *toute révélation d'IRS sera bienvenue […] là où chercher chez lui*. Ce qui nous renvoie à Trump en Spectacle : un Euphémisme (1/30), où il lui était recommandé de ne pas atteindre le symbolisme du V13/13nd [floor] dans la culture yankee. Le narrateur disait e*ntre () : en écrivant ces lignes, je me résous à ce que le seul homme apte à persuader Donald J Trump à démissionner de la présidence afin d'épargner à l'Amérique cette phase avancée crépusculaire, s'appelle Bill J Clinton.* Bill semble avoir échoué ou ne pas avoir tenté de le dissuader. En outre, la seule comparaison que l'on trouvera dans les connexions outremers, c'est le reportage de la SRC sur le documentaire de France 24 qui relate une entrevue avec Me Salès, qui affirme ceci : *parmi les biens mal acquis de Duvvalier, il s'y trouvait un appartement à Manhattan, à la Trump Tower*. Une trace haïtienne de l'argent détourné, une trace newyorkaise du type de transaction de l'argent de la corruption étrangère. *La caméra se tourne sur Duvalier Nicolas.*

Pourquoi avoir pris congé en juin dernier sur Rudy G. Comme Nixon avait Bébé Rebozzo et que Robert A Maheu fut l'homme de main d'Howard Hughes, Rudy G est de toute évidence le *méta* de Donald John Trump, bien avant le city hall. Rapport qui découlerait de l'héritage de Hughes et des anciens maîtres de casino à Vegas qui aurait coûté la présidence à Nixon. La surprise attendait le narrateur dans un mémoire, à l'angle de l'Ave des Amériques. Rudy au City Hall était une chronique sérieuse chez l'hebdo, d'après les archives. Le narrateur était déjà sur la piste de l'ex-baron ami du New York Sun, depuis le 1er mai de la même année tandis que l'affaire de la grâce présidentielle s'est avérée le 15 plus tard. *Qui trop embrasse mal étreint* a servi d'excuse à la peur de contacts légaux de *l'abbé du deal*. Appels anonymes. Le narrateur avait touché à : Budi Ramahat, Indonésie ; Amar Niv Bessinger, New-York ; José Francisco Hinojosa Cuéllar, Mexico ; Enrique Alberto Diaz Mucharraz ; Juan Carlos Suarez Ramirez, Mexico ; Abu-Ghazaleh, Moroco ; Jenifer Dewolf, New York Entrepreneurship Mastery Program ; Albagli, Zalissnik Chili, Beck Greener, Canada ON. Carag Jamora Somera & Villareal Law Offices. Et, Mô Lao, Philippines, parce que le président reçoit une clientèle politique, et nous mesurons la qualité et le coffrage des relations diplomatiques. L'abbé du deal a alors perdu la main, car il vint de se piquer là, disait-il. *Le racisme était du jeu.*

Nous sommes en rétrospective dans Racisme à Manhattan (9/30). *Près de Broadway, le 725 a péché selon le code M* nous avions tourné la scène : Mais, juge Elijah avait déjà dit sous forme de question à une rencontre privée : « *qu'allez-vous laisser comme héritage pour vos enfants, est-ce le mensonge comme culture le crime impuni* ? ». Le monstre était coincé, car un indice allait laisser apparaître un autre dans la Société Ivanka ? (8/30) *–12H71, le mal ronge le cercle intime d'Ivannka. Ici 5th ave est aux aguets, la société cachée. Nous avions dit :* Si c'est en fait ici l'heure hongroise, sommes-nous dans La Société Ivanka, à l'heure où tout va s'écrouler pour son père ? Question élucidée plus tard *dans Le Plan de Pardon Caché de Donald J Trump [en] Ivanka*. En bref **:** Ivanka comme unique vraie candidate du GOP, *élue*, pour faire l'histoire tout en accordant la grâce à son père, Donald J Trump. C'est un postulat que, sérieux, l'observatoire dépose ! Avoir les coudées franches sur toute autre candidature potentielle, des deux bords, mais surtout représenter une menace si elle n'y est pas. Voilà pourquoi il l'aurait introduite *derechef* dans toutes les affaires vitales de la présidence. Rudy en faillite vient corroborer la thèse Haollywood, sauf erreur. Et, il y en a que trop chez *l'abbé*.

C'est en fait The Trumptitude (7/30) *un scénario Haollywood entre réalité corruption, tricherie et mensonge. Un président malade une présidence en dilettante mise à nue ou le symbole de la trahison.* Nous étions à mi-chemin, un peu plus. *Ça faisait partie de* Trump en Spectacle : *une Révélation de Schwartz* (4/30)**.** Voilà 4/30 présumant 5/30 a minima (*proxima hebdomade*), espérant ne pas voir les 12H71 dont le président Clinton seul connaît le poids des conséquences. C'est d'ailleurs la raison de l'abnégation de Rep. Pelosi, à notre requête, car elle serait médiatiquement explosive. C-'était la bonne heure, le temps de casser Trump en Spectacle : *la moitié du jour et de la nuit ?* (6/30) où : commerce, rien de politique tel le que le croit certains de ses supporteurs *de l'économie-Avon* reformulée en *produit-trump,* en exclusivité. L'abbé du deal a alors perdu la main. Le contrôle. *La grande déception.*

L'affaire sembla sérieuse bien que l'on a toujours parlé d'une image cachée du président, qui le tourmentait. Le narrateur avait malgré tout posé la question vitale. Trump en Spectacle : *une Diversion d'Espionnage de la CIA ?* (5/30). La réponse a démenti par ceci : savait-il que la vente de ce programme était illégale avant ses élections, de là l'entente de remboursement, *c'est en découvrant ce pacte que je l'ai appelé l'abbé du deal*. De la CIA ? Le narrateur avait déjà été plus loin dans Trump en Spectacle : *une Diversion*

Suite en page 14

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 9

SPECIAL BIRTHDAYS!
Turning 50, Wyclef Jean's career takes off again!

Continued from page 1

You've guessed it, this year Friday night was Wyclef's night. His mother, my cousin Solange —Yolanda for others—decided that this was no regular birthday, because her first baby was turning 50.

So, family and friends were summoned to be at her New Jersey home to make this a memorable event for the boy who went from playing gospel music in his father's Nazarene church in Newark to conquer the billboards, beginning in the early 1990s with the special rap musical group ***Fugees,*** short for *Refugees!* From the start, Clef identified with Haitian refugees streaming from the home country to an uncertain future.

Clef performing at the Cutting Room.

The legacy of the group remains as fans continue to hum their songs which sold millions of albums and singles. According to *Wikipedia,* the album *"Blunted on Reality"* was the door opener for a career that has surpassed the imagination of this young foreigner who came to America at the age of 9. From the second album, *"The Score,"* five songs are considered top: *"Fugee la, Killing me Softly, Ready or Not, Cowboys* and *Family Business."* The artists became household names in the United States: Wyclef Jean, Lauryn Hill, Pras Michel and Jerry Duplessis, better known as Jerry Wonda.

The popularity of the group provided dividends for young Haitian-Americans and others. When Wyclef draped himself in the Haitian flag at a Grammy award, the Haitian flag became a symbol of pride. No longer did Haitian-American students in school lie about their nationality. No, they are not islanders from Jamaica, Martinique, Guadeloupe, Trinidad and Tobago, etc. They are Haitians. And *"Sak pase"* became a new greeting style, as the response came back: *"N ap boule!"* Even non-Haitians ingratiated themselves with their Haitian friends by using *"Sak pase"* —*"Nap boule"*.

The Haitian flag in various forms, spotted on all sorts of vehicles, became a trend as other islanders took to copying the Haitians by showing off the emblem of their own countries. Not only on cars, but the flag became attire accoutrements, whether as head or neck scarf and even dresses at special occasions. All of a sudden, Wyclef Jean and the *Fugees* became trend setters for a new industry of flag making. Anyone who has been to a Caribbean Day Parade can attest to the display in great splendor of the flags of the islands and of elsewhere at the Labor Day Parade on Eastern Parkway, in Brooklyn, on the first Monday of September each year.

Jerry Duplessy performing at the Cutting Room, in Manhattan.

Well, last Friday, many young fans of the 1990s and beyond, now spotting some gray hair, were at Solange's basement together with a new generation of teenagers, hearing and seeing their idol in person in the vast basement of Solange's spacious house, while the DJ came up with one song after another, keeping a lively ambiance that went on from 9 pm Friday to 5 am Saturday. There was food aplenty and a bar tendered by two to the delight of more than 100.

In between, Wyclef spoke for more than half hour, recalling how the group started in the *Booga Basement* of his uncle in East Orange to reach Carnegie Hall in the heart of Manhattan. He had a good word to say about all those who made their national success a reality. He pointed to "The Beast," his bodyguard, who has been there since the early days after the group began getting some fame. He recognized almost everybody, his two sisters

Continued on page 15

She added one more year to her centennial status

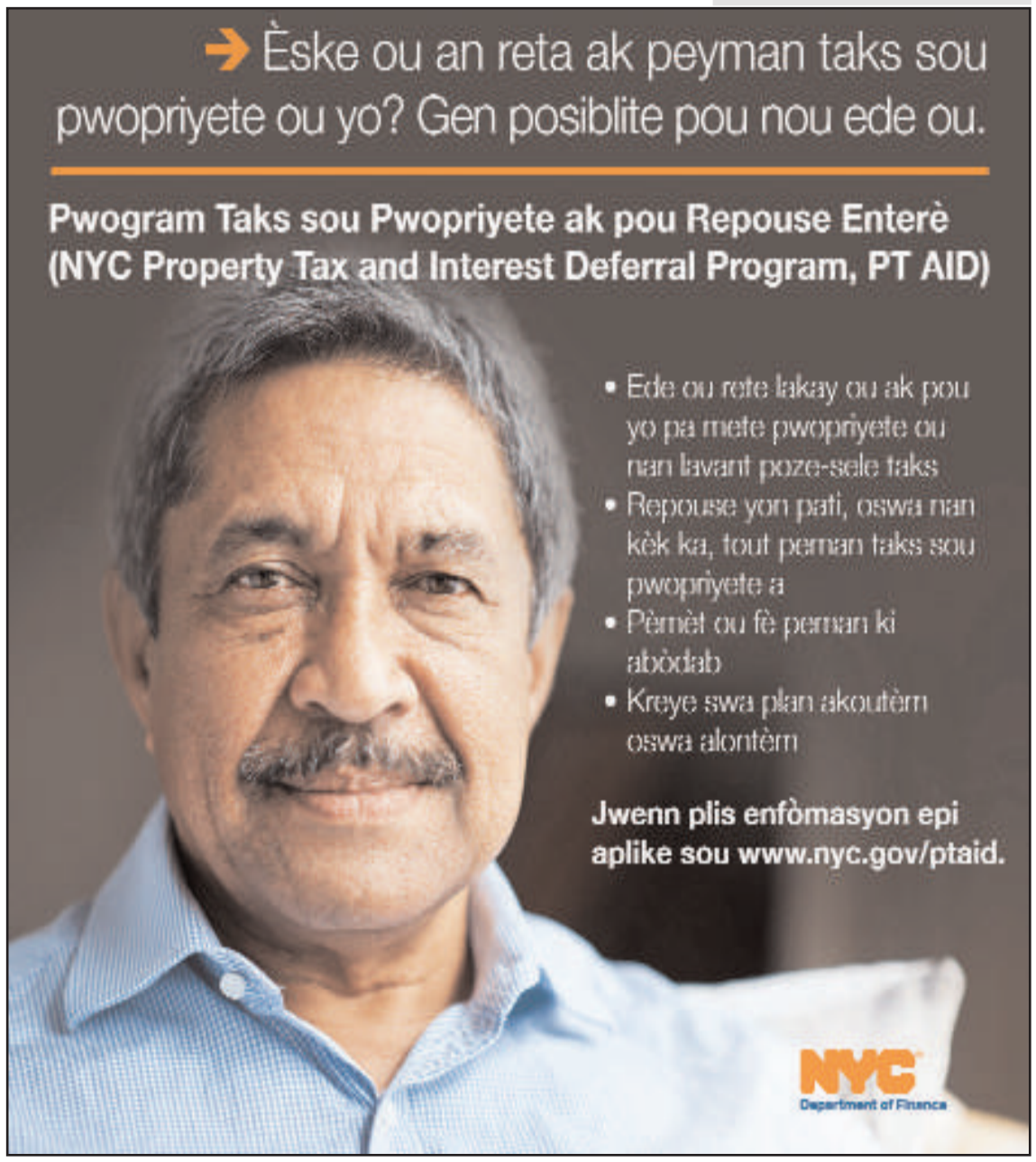
Anne L. Arnoux-Castagne turned another page last Saturday, October 19, when she added one more year to her record to become 106 years old.

Indeed, it was an occasion to celebrate, whatnot with having given birth to nine children and being a matriarch who counts 80 grandchildren and great-grandchildren, up to the fourth generation. Born October 19, 1913 in Maïssade, near Hinche, in the Plateau Central, Anne was the first of three children in the family. She has outlived her two brothers.

106-year-old Anne L. Arnoux-Castagne.

According to Myrtha Castagne, one of Anne's daughters, *"she married at age 30, to the love of her life, René Castagne, our father, and raised us with much love."* Anne's younger husband died in 2014, while in his 90s. Also departing for the eternal life, are five of her own children. Almost all those still alive were with her on Saturday, including most of the grand- and great-grandchildren.

Continued on page 15



Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 10

ÉDITORIAL

Quelle démocratie appuyer en Haïti ?

Le jeu tourne autour d'Haïti et de son engagement en faveur de la démocratie. Depuis plus d'un an, le peuple, qui n'a point bénéficié de « *l'expérience démocratique* », demande, en vain, des comptes à ses « *élus* ». Aussi a-t-il décidé, conformément aux principes démocratiques, de prendre les choses en main.

Voilà donc comment il faut expliquer la manifestation massive de dimanche dernier, à Port-au-Prince, où des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue de la capitale et de ses banlieues, de 10 h à 19 h, pour réitérer leur demande que le président Jovenel Moïse démissionne. Selon divers rapports de presse, cette manifestation, menée par des artistes, a été le plus grand rassemblement, mais aussi le plus pacifique, depuis que les citoyens ont commencé à manifester, en juillet 2018. La majorité des protestataires du dimanche, portant des t-shirts blancs, symbole de la paix, ont été clairs par rapport à leur demande, à travers les différents slogans porteurs d'un message identique : « *Jovenel doit partir ! Jovenel ne dort plus au Palais ! C'est le temps de tourner les talons !*»

Le maire de Port-au-Prince, Youri Chevry, qui a participé à la gigantesque manifestation de dimanche dernier, l'a dit clairement au président : le temps du dialogue avec les dirigeants ne pouvait plus tenir. « Ce n'est pas l'opposition qui s'est emparée des rues, mais le peuple, a-t-il dit, ajoutant : « *Il (le président) peut toujours dialoguer avec les acteurs, mais il ne peut le faire avec le peuple. Car celui-ci exige qu'il démissionne, il ne peut faire autrement* ».

C'est pour une bonne cause que le peuple exige le départ du président. Élu alors qu'il était sous le coup d'une inculpation pour blanchiment d'argent, Jovenel Moïse n'a pas tenu ses diverses promesses. « Nèg Bannann nan », pourtant, il n'a pas révolutionné la production de bananes, comme il l'avait promis. En vertu d'un contrat avec une entreprise allemande, sa société de bananes, Agritrans, n'a expédié qu'un seul conteneur de cette denrée en Allemagne, avant de faire faillite.

En fait, grâce à Agritrans, Jovenel Moïse a réussi à créer une autre entreprise, la Betexs, dans le but d'obtenir frauduleusement des contrats de réparation routière de la part du gouvernement, pour le même ouvrage, effectué par les mêmes employés. En sus de faire en sorte que soit attribué à Betex la même identification fiscale qu'Agritrans. Les commissaires de la Cour supérieure des comptes et du contentieux administratif (CSC/CA) ont déclaré dans leur rapport daté du 31 mai 2019 qu'il s'agissait d'un « *système de détournement de fonds* » utilisé pour frauder le Fonds PetroCaribe.

Au cours de la campagne présidentielle de 2016, le candidat Jovenel Moïse a promis l'électrification d'Haïti dans 24 mois. Toutefois, au pouvoir, depuis 33 mois, Haïti plonge de plus en plus dans l'obscurité. Par exemple, Les Cayes, la troisième ville du pays, avec les Gonaïves (la quatrième) n'ont pas bénéficié du courant électrique depuis trois mois. Le blackout est devenu la norme dans de vastes secteurs d'autres villes, y compris Port-au-Prince, la capitale.

Affirmant qu'il allait exploiter « *le soleil, l'eau et le peuple* » pour entreprendre la revitalisation d'Haïti, le candidat Moïse a pu convaincre quelque 600 000 des 6 millions d'électeurs potentiels de l'élire président. Peu après son assermentation, il a lancé sa "Caravane du changement" pour exécuter des programmes dans certains départements, comme on appelle nos mini États. La "Caravane", qui s'est substituée aux ministères responsables de ces programmes, était un autre stratagème visant à priver certains ministères des fonds qui leur avaient été alloués, mais que le président s'était approprié pour son propre usage. Il s'est arrangé pour distribuer des contrats à certains financiers de sa campagne qui ont vendu à l'État des équipements coûteux sans contrat de soumission comme la loi l'exige. Tout cela aux dépens des citoyens les plus pauvres. Après deux ou trois "spectacles", la "Caravane" est tombée en panne et n'a jamais été réparée.

Il est de notoriété publique que le président Moïse, avec son épouse Martine, a été impliqué dans diverses transactions louches — de kits scolaires à la carte d'identité des citoyens réalisée par la firme allemande Dermalog — une autre stratégie d'enrichissement illicite. Mais la dernière fraude en date concerne la SOFIDAI, une entreprise financière qui a récemment pris le relais de la Agritrans en faillite, encore une autre opération de « *détournements de fonds*» orchestrée par le président Jovenel Moïse. Malgré les problèmes financiers rencontrés par le gouvernement ayant même occasionné le non-paiement des employés de l'État, y compris le personnel diplomatique et consulaire, la SOFIDAI a obtenu un prêt de 100 millions de dollars de la Banque centrale, au taux de 1 %, alors qu'en retour, elle accordera des prêts aux paysans à 6 %. Un tel vol officiel ne saurait avoir sa place dans aucune « *expérience démocratique*».

À la corruption, financière au niveau de la présidence, s'ajoute le scandale dénoncé au sein du Parlement par un sénateur dissident de la majorité présidentielle. Pour obtenir un vote favorable à son approbation comme que Premier ministre, Fritz William Michel, nommé par le président Moïse, immédiatement approuvé par les députés, a versé USD 500 000 dollars $ à cinq sénateurs réticents du parti au pouvoir, le PHTK. Heureusement, quatre sénateurs de l'opposition ont rallié le peuple pour empêcher la prise de pouvoir illégale. Avant même d'entrer en fonction, M. Michel affiche sa vraie couleur, un «*maître corrupteur* », le genre de personne qui plaît au président, « *qui se ressemble s'assemblant* ».

Jusqu'à présent, nous avons attiré l'attention sur les manigances financières du président Moïse. Mais son bilan en matière de droits de l'homme est d'autant plus troublant. Les massacres de citoyens dans les quartiers pauvres de Port-au-Prince, perpétrés par des individus liés au président, ont été largement dénoncés. Le 15 juillet dernier, Antonio Manuel de Oliveira Guterres, secrétaire général des Nations Unies, s'est dit « *alarmé* » et a remis au Conseil de sécurité un rapport incriminant par rapport au massacre de La Saline, à Port-au-Prine, dans lequel sont impliqués des proches de la présidence. Il a demandé qu'une enquête complète soit entreprise pour identifier les coupables qui devraient être punis selon la loi. Fait intéressant, les hauts fonctionnaires du gouvernement, y compris le président et le Premier ministre, n'ont jamais reconnu le massacre au cours duquel plus de 70 personnes, dont des femmes et des enfants, ont péri. Leurs corps mutilés ont été jetés sur des tas d'ordures.

Mais, selon Steven King, un législateur républicain déshonoré de l'Iowa, c'est la démocratie qui devrait être soutenue par les États-Unis, grâce aux mesures prises par la Chambre des représentants. Une résolution qu'il a présentée au Congrès, le 8 octobre dernier, appelle à « *un soutien bipartite au peuple haïtien et à sa Constitution, à la primauté du droit et à l'adhésion aux principes démocratiques* ».

Dans ce contexte, ce parlementaire de l'Iowa, frappé de blâme par l'ensemble du Congrès pour ses opinions racistes et dépouillé de toutes ses fonctions par les dirigeants des républicains de cette institution, déclare que le Sénat haïtien devrait se réunir immédiatement pour ratifier le Premier ministre Michel, qui a déjà été approuvé par une écrasante majorité par la Chambre basse. En vertu de ce qui précède, nous avons une bonne idée de quel type de démocratie continuerait à évoluer, sous la direction de Jovenel Moïse et Fritz William Michel. Assurément, il s'agira plus d'une «*démoncratie* » que d'une « *démocratie du peuple, pour et par le peuple* ».

Il est curieux de constater que le peuple haïtien, dans ses différentes composantes, est catégorique quant à la présente situation. Il n'entend pas que la démagogie soit soutenue par ceux qui pensent que Jovenel Moïse représente la meilleure option pour un « *pays de merde* » comme Haïti. Lui et son équipe, y compris leurs associés étrangers, doivent partir. Le plus vite sera le mieux!

L'incohérence de la politique de la communauté internationale à l'égard d'Haïti exposée

Le peuple haïtien s'est mobilisée depuis déjà plus d'une année pour exiger la démission de Jovenel Moïse, un chef d'État répudié par la grande majorité des citoyens, tant par ceux de l'intérieur que d'autres basés à l'étranger. Comme un seul homme, les plus de deux ou trois millions de personnes qui sont descendues dans les rues de la capitale et des villes de province, l'année dernière, et dont le nombre a plus que triplé, depuis bientôt quatre semaines, la nation quasiment entière a tourné la page sur lui. Mais la communauté internationale, menée par les États-Unis, persiste à cautionner la présidence de M. Moïse, une politique incohérente dictée par des motifs insolites. Heureusement que les meneurs de la mobilisation n'ont pas donné dans le panneau par rapport aux chantages des diplomates étrangers.

En effet, en guise de réplique à l'argument déclarant Jovenel Moïse inamovible avant la fin de son mandat, qui expire en 2022, le peuple a décidé de prononcer sa destitution sans appel. C'est là sa réplique au CORE Groupe préconisant : « *élu démocratiquement, son mandat ne doit prendre fin qu'à la faveur de nouvelles élections* ». Face à cette communauté internationale faisant la sourde oreille à leurs doléances, les Haïtiens ont fait une dernière démonstration de force aux supporters étrangers de Moïse, l'encourageant à mépriser la demande de sa « *démission immédiate et sans condition* ». L'attitude de cette communauté, dont les différents États sont considérés comme des « *modèles de démocratie* », a définitivement pris au dépourvu une société haïtienne faisant l'apprentissage du gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

Les citoyens haïtiens sont d'autant plus déroutés par le comportement des diplomates, qui représentent les pays dits « *amis d'Haïti* », qui ont voté pour mettre notre pays à l'école de la démocratie, sous la supervision des Nations Unies, qu'ils se demandent — et pour cause —, comment expliquer l'hypocrisie affichée par des donneurs de leçons ? En réponse à cette interrogation, on est tenté de croire que des motifs inavoués inspirent la politique de ces pays supporteurs de Jovenel Moïse. Dans ce cas, il est aisé de comprendre la déception des secteurs pro-démocratie, surtout les jeunes, qui se sont laissé séduire par ceux qui, par leur discours, exhortent les uns et les autres à poursuivre les idéaux démocratiques.

Les diplomates étrangers, qui n'ont cessé, durant leur carrière, en Haïti, sous les régimes qui se sont succédés au pouvoir, depuis la chute de la dynastie des Duvalier, en 1986 (Aristide, Préval, Martelly et maintenant Moïse), à « *coincer* » l'opposition démocratique pour qu'elle dialogue avec le pouvoir, même dans sa scélératesse, ont poussé leur incohérence à la limite même du scandale. Puisque ces missions diplomatiques, dont les agents flânent partout et « *connaissent tous les cris* » dans notre pays, ne doivent pas ignorer les scandales à rebondissements auxquels ont trempé le président Jovenel Moïse : le fait d'avoir prêté serment alors qu'il était sous le coup d'une inculpation pour blanchiment d'argent; ou le tollé international du détournement/vol des USD 4,2 milliards $ du fonds PetroCaribe et le verdict de la Cour supérieure des comptes et du contentieux administratif (CSC/CA); ou encore les massacres perpétrés à La Saline où plus de 70 personnes, dont des femmes et des enfants à bas âge ont été tuées par balles ou hachées à coups de machette et leurs cadavres jetés sur des piles d'immondices; aussi bien que les tueries perpétrées à Carrefour-Feuilles ou à Cité Soleil auxquels ont participé de hauts fonctionnaires proches de la présidence. D'ailleurs, un rapport de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies a dénoncé ces crimes, en sus d'inviter le pouvoir à diligenter une enquête sur ces méfaits pour que soient identifiés et punis les auteurs de ces forfaits.

Tous ceux-ci s'ajoutent aux tueries qui avaient été perpétrées le 13 novembre 2018, à Grande Ravine. À l'occasion de ce carnage, 8 civils furent exécutés après que deux policiers eurent trouvé la mort lors d'un affrontement avec des membres d'un gang armé. En faisant le bilan des crimes de sang perpétrés sous la présidence de Jovenel Moïse, on ne saurait passer sous silence les personnes qui ont été tuées ou blessées, ces derniers jours, dans la cadre de la mobilisation générale lancée pour exiger le départ du président. On a vu sur les réseaux sociaux des jeunes gens, tués ou blessés, entassés comme des sacs de farine dans une camionnette à plateau découvert. Les organismes de défense des droits humains ont dénoncé ces crimes, indiquant que depuis le déclenchement de la mobilisation, ces quatre dernières semaines, les policiers mercenaires de Jovenel Moïse tuent en moyenne une douzaine de personnes par jour à travers le territoire national.

Tous ces crimes et scandales, qui font la une dans la presse locale ne doivent pas échapper aux diplomates qui sont, généralement, bien informés de ce qui se passe en Haïti. Pour la MINUJUSTH, l'organisme des Nations Unies déployé en Haïti, et dont le mandat touche à sa fin, au cours de ce mois, l'américaine Helen La Lime, qui joue le rôle de représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU, n'ignore pas les crimes perpétrés sous le régime *Tèt Kale* dirigé par Jovenel Moïse. N'est-ce pas sous sa direction qu'a été menée l'enquête sur les massacres de La Saline, de Carrefour-Feuilles et d'autres qui ont été enregistrés ailleurs, à la capitale haïtienne ? Surtout quand, dénonçant ces massacres, la Commission des droits de l'homme de l'ONU a recommandé que leurs auteurs soient poursuivis en justice en bonne et due forme. Comment Michelle Sisson, l'ambassadeur des États-Unis à Port-au-Prince, peut-elle prétendre ignorer ces faits alors qu'elle avait eu un long entretien avec les responsables des organisations de défense des droits humains qui l'ont renseignée sur ces crimes ? D'ailleurs, elle s'était photographiée à l'ambassade américaine avec Pierre Espérance, du Réseau national de défense des droits humains (RNDDH), à la suite d'un entretien avec lui pour démontrer son support à ceux qui dénonçaient les crimes perpétrés par les individus liés au pouvoir.

Il y a donc lieu de s'interroger sur les raisons de ce silence à l'échelle internationale. Car lors de la rencontre, à Miami, de la congressiste Nancy Pelosi, présidente de la Chambre des représentants, avec sa collègue de la Floride, Frederica Wilson, la question a été soulevée sur l'ignorance du Congrès américain de ces faits. Pourquoi l'ambassade américaine à Port-au-Prince a-t-elle fait silence autour de ces crimes ? Au cas où elle aurait acheminé ses rapports au Département d'État pourquoi celui-ci a-t-il opté pour cacher au Congrès les informations qui y sont rapportés ?

La manière dont l'ambassade américaine traite le dossier des citoyens haïtiens manifestant dans les rues pour dénoncer les violations de leurs droits par un président fantoche, doublé d'un criminel corrompu et dilapidateur de fonds publics, montre clairement un changement radical de la diplomatie américaine en Haïti. Puisque, sous le président Ronald Reagan, en 1985-86, quand le régime de Jean-Claude Duvalier a lancé ses hordes de tueurs après les manifestants, la Maison-Blanche, par le biais du Département d'État, s'en était désolidarisée. Même chose, en février 2004, quand des dizaines de milliers de citoyens descendaient dans la rue pour exiger la démission de Jean-Bertrand Aristide. Le gouvernement américain n'avait-il pas passé des instructions à son ambassadeur pour qu'il s'entende avec ses collègues en vue d'inciter le président haïtien à démissionner pour « *éviter un bain de sang* ? »

Il semble que le programme PetroCaribe, introduit en Haïti en 2008, ait donné naissance à une nouvelle génération d'hommes politiques dont l'unique objectif consiste, non à servir le peuple haïtien, mais à s'enrichir rapidement aux dépends des ressources publiques, de surcroît déterminés à se maintenir au pouvoir pour s'assurer de l'impunité. Les pétrodollars vénézuéliens ont servi, non seulement à créer des millionnaires parmi les hommes et femmes au pouvoir, mais ces derniers s'en sont également servis pour faire de nouveaux adeptes de la corruption. Dans ce contexte, ils ont réussi à contaminer même ceux qui devraient être au-dessus de tout soupçon.

Le silence des diplomates du CORE Group, face aux dérives du pouvoir en place, dont les monstruosités prennent les formes précitées, ainsi que l'appui inconditionnel qu'ils s'obstinent à fournir à Jovenel Moïse font craindre qu'ils ne soient, eux aussi, participants au « *festin* » PetroCaribe. Surtout quand des rumeurs persistantes imputent de telles infractions graves à des représentants de pays étrangers qui se sont comportés comme des amis des présidents et Premier ministres haïtiens. À la lumière de tous ces faits, on ne peut expliquer différemment l'incohérence de la politique d'une frange importante de la communauté internationale à l'égard d'Haïti, un comportement qui ne sied pas aux diplomates. Vu que les Saintes Écritures affirment que tout secret sera dévoilé, il est souhaitable qu'ils trouvent de « *bonnes raisons* » d'expliquer leurs propres dérives.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
96, Avenue John Brown, Bernie étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 3734 0787 ou
(509) 223-0795

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haiti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valleron
13 K Avenue Faidherbe, Rt Rt Apmt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553.00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ 273.00 US, pour six (6) mois
☐ 510.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 11

EDITORIAL

To the support of what Democracy in Haiti?

The game is up about Haiti and its commitment to democracy. For more than a year, the people, who have not benefitted from the "democratic experience," are calling to account their "elected" officials—, to no avail. Thus, they have decided, in accord with democratic principles, to take matters into their own hands.

That's how must be explained the massive demonstration of last Sunday in Port-au-Prince where tens of thousands took to the streets of the capital and surrounding suburbs, from 10 a.m. to 7 p.m., to reiterate their demand that President Jovenel Moïse resign. According to various reports, this artist-led demonstration was the largest, yet the most peaceful, gathering since the citizens began protesting in July 2018. The majority of the Sunday activists, wearing white T-shirts to symbolize peace, were clear about their demand through the various slogans delivering an identical message: "**Jovenel must go! Jovenel isn't sleeping in the Palace anymore! Show us your heel, man!**"

The mayor of Port-au-Prince, Youri Chevry, who participated in last Sunday's mammoth demonstration, put it well for the president when he said the time for dialogue with the leaders can no longer hold. "*It's not the opposition which has taken over the streets, it's the people*," he said, adding, *"He (the president) can always carry out a dialogue with the actors, but he can't do so with the people. They demand that he resign, he can't do otherwise.*"

It is for good cause that the people demand the resignation of the president. Elected while under an indictment for money laundering, Jovenel Moïse has failed to deliver on his various promises. The *"Banana Man"* that he is, he has not revolutionized banana production, as he had promised. Under contract with a German firm, his banana company, *Agritrans,* only shipped one a container of bananas to Germany, and then it went bust.

In fact, through *Agritrans,* Jovenel Moïse managed to set up another firm, *Betexs,* to fraudulently obtain road repair contracts from the government, and being paid the same amount twice — to *Agritrans* and to *Betexs* — for the same job performed by the same employees. And get this *Betexs* used the same tax identification as *Agritrans.* The State Auditors of *La Cour supérieure des comptes et du contentieux administratif* (French acronym CSC/CA) stated in its May 31, 2019 report that this was an "*embezzlement scheme*" used to defraud the PetroCaribe Fund.

During the 2016, presidential campaign, Candidate Jovenel Moïse promised electricity throughout Haiti within 24 months. He's been in power now 32 months, going on 33, and Haiti is steadily going darker. For example, the city of Les Cayes, vying for third place with Gonaïves, has been without electricity for the past three months. Blackouts have become the norm for vast sections of other cities, including Port-au-Prince.

Stating that he had "the sun, water and the people" to undertake revitalization of Haiti, the candidate was able to some 600,000 out of 6 million potential voters to get him elected. Soon after he was sworn-in, he launched his "Caravan of Change" to execute programs in certain Departments, as our mini States are called. Undercutting ministries responsible for such programs, the "Caravan" was another scheme to deplete some ministries of funds budgeted for them, but appropriated by the president for his own use. He arranged to dole out contracts to some financiers of his campaign who sold the State expensive equipment with no bid contracts as legally required. All of it at the expense of the poorer citizens. After two or three "show" accomplishments, the "Caravan" broke down and has never been repaired.

It has been documented that President Moïse, together with his wife Martine, have been involved in various underhanded deals —from school kits for children to the *Dermalog*-produced citizens identity card—to amass more wealth. But the latest fraud regarding SOFIDAI, a financial concern that recently took over from the carcass of the bankrupt *Agritrans,* is one too many of these "embezzling schemes" of President Jovenel Moïse. Despite money problems encountered by the government, reflected even in non-payment of State employees, including diplomats in various embassies abroad, SOFIDAI got a $100 million-loan from the government's central bank at 1% interest. In turn, it will provide loans to peasant farmers at 6% interest. Such official thievery can't be part of any "democratic experience."

On top of the financial corruption at the level of the presidency, there's the scandal denounced at the parliamentarian level by a dissident Senator from the presidential majority. To obtain a favorite vote for his approval as Prime Minister, Fritz William Michel, named by President Moïse to the post, approved by the deputies in the Lower House, disbursed $500,000 to five reticent senators of the PHTK ruling party. Thankfully, four Senators of the opposition rallied the people to frustrate the illegal power grab. Even before he got in, Mr. Michel showed his true colors. He is a "Master Corrupter," the kind of person that appeals to the president. Indeed, "birds of a feather fly together!"

So far, we've mentioned the money shenanigans of President Moïse. But his record on human rights is the more troubling. The massacres of citizens in poorer neighborhoods of Port-au-Prince carried out by individuals connected to the president have been widely reported. Last July 15, self-described "alarmed" Antonio Manuel de Oliveira Guterres, Secretary General of the United Nations, turned over an incriminating report to the Security Council about the Massacre of La Saline, in Port-au-Prine, in which close associates of the presidency are implicated. He asked that a full inquiry be undertaken to identify the culprits who should be properly punished. Interestingly, top officials of the government, including the President and the Prime Minister, never acknowledged the massacre during which more than 70 people, women and children among them, lost their lives. Their bodies, chopped with machete, were dumped on garbage heaps.

According to Steven King, a disgraced Republican legislator from Iowa, that's the democracy which should be supported by the people of the United States through action taken by the House of Representatives. A resolution he presented to Congress on October 8 calls for "bipartisan support for the Haitian people and their Constitution, the rule of law, and commitment to democratic principles."

In that light, the Iowa Congressman, blamed by the full Congress for his racist views and stripped of all his assignments by the leadership of Congressional Republicans, states that the Haitian Senate should meet expeditiously to approve Prime Minister Michel, who already has been approved overwhelmingly by the Lower House of Parliament. Based on the foregoing, we have a good idea of what democracy would continue to be practiced under the leadership of Jovenel Moïse and Fritz William Michel. Definitely, it will be more like a ***demoncracy*** instead of a "*democracy of, for and by the people.*"

Resoundingly, the Haitian people, in their various components, are categorical about the situation. They don't want the ***demoncracy*** backed by those who think that Jovenel Moïse represents the best solution for a "shithole country" like Haiti. He and his team, including their foreign associates, must go. The faster, the better!

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 12

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

La magie haïtienne a-t-elle frappé Léonel F pour sa langue de vipère ?

OU L'AUTRE TRAITRE LE PEDRO LIBANAIS LUIS ABINADER CORONA

Par Dan Albertini

Entre ()Cohen s'empare de l'US rédemption, confesse sa faute, demande pardon et fonce en sprinter, plus loin que Tony Schwartz l'écrivain du deal. Sa boxe américaine son punch F Mayweather jr., dans l'arène de l'Oversight Committee d'Elijah a laissé des traces. Fin de ().

Luis Abinader.

Après avoir traité la République d'Haïti d'Etat en faillite, au début d'octobre, c'est l'action politique et le recours électoraliste de Léonel Fernandez qui viennent de lui rendre la claque bien appliquée. Est-ce la magie haïtienne ou l'incartade d'un discours tendancieux rejeté ? C'est en outre le constat du jour après moult tentatives, une diversion éperdue, Léonel Fz s'accroche en désespoir de cause dans un pays qui risque de basculer d'une part par la faute de son héritage laissé après dix années accomplies avec la sous-jacente de la vice-présidence de Margarita Cedeno Fernandez. *Que calamidad* diront *les lecciones primarias* en espagnol : *dáselo el pañuelo a papa*. S'il existe encore ! Car, d'autre part si l'économie des transferts de fonds de la Communauté Haïtienne Internationale sert à bâtir réellement en Haïti, à reverser des contrats à des entreprises fraudeuses comme SNC Lavalin (Canada), ce sont les femmes de plaisirs dominicaines qui vont devoir recommencer à nourrir *el tigre* laissé dans *le bario* de Haina, Santo Domingo. Doit-on alors rappeler à Léo Fz le contestataire que sa démarche coûte en dégradation internationale à la RD voisine. Il faudra donc repenser les déclarations de Leo Fz, diagnostique de pervers, dans un cadre où il espère par voies latérales de Bautista probablement, offrir des services non existants à Haïti pour se garantir, *nous savons le reste.*

Le Malecòn doit certainement soupçonner tous les Haïtiens vivant en RD de magicien pour constater une telle claque en amont qui enlève l'espoir, mais surtout qui dénonce un homme totalement déconnecté de la réalité politique tandis qu'il se croyait : la RESSOURCE. Ailleurs c'est meilleur semble dire le TSE (Tribunal Supérieur Électoral) de la RD, à Léo Fernandez.

Le rêve gâché d'une élection générale qui repousse l'espoir vers le PLD. Les regrets *tirés des archives du millenio n'ont pas permis à Léo Fz de comprendre le monde quand la rhétorique politique de la RD a voulu démantibuler le Venezuela pour plaire à Donald Trump tandis que l'assemblée sur les droits de l'homme vient de rendre la gifle à ces barons donneurs de leçons en élisant le Venezuela de Maduro au conseil des droits de l'Homme au standard de 105 voix.*

La reprise de Luis Abinader Corona qui offense l'esprit de 1804 est aussi en rapprochement. Il y a certes cet *Afro-*Libanais par adoption chez nous qui lance ses invectives sur la capacité haïtienne quand ses origines ne sont même pas ses ancêtres marchands de. Il aura fallu ce *pedro* Libanais aussi pour tenter de se créditer en nous mettant sur la liste régionale à risque tandis que chez Pedro c'est la pagaille au point que l'ancien président candidat déçu, Léo Fz en l'occurrence, a préféré se muter en rien politique tant d'avoir compris sa défaite dans les primaires dominicaines. Et, se mettre en porte-à-faux pour dénoncer dans la réalité son ignorance. Il ne fallait pas nous attaquer ainsi.

Quelle idiotie quand l'interpellé d'Abinader est exactement celui ou celle si l'on parle d'organisation globale de l'ONU, qui a failli en Haïti et a introduit maladies et corruption, en plus de sévices et viols de soldats sur des mineurs. Il aura tout simplement oublié sa visite à Consuelito où l'État dominicain ne protège pas les migrants haïtiens du Batey, mais ne leur prodigue pas le minimum de santé sociale au point qu'un Haïtien en France est venu faire de l'humanitaire pour ses frères haïtiens en RD.

Léonel Fernandez.

État en faillite, instabilité régionale, tout ça pour cacher les *prostituées* qui mette à risque notre économie en apportant des maladies et en ramassant les devises du pays, après le sénateur qui bien avant faisait dans le troc mensonger pour nous amadouer.

Qui avait donc déstabilisé l'ex-*alcade* de Consuelito, J Fulgencio en faveur de l'autre candidat aux dernières élections locales ? Pedro n'a pas à se plaindre de ces mêmes méthodes. L'État faible a atteint la RD (dios patria libertad), on ne sait pour combien de temps ni de pesos.

Organ Trafficking: An International Market worth between $600 million and $1.2 billion

By Valerie Dirksen*

Some would argue that one of the most incredible medical achievements of the past century has been organ transplantation. Hundreds of thousands of lives have been saved since the first successful kidney transplant took place at Brigham Hospital in Boston on December 23, 1954. Since then, a market for an illegal organ trade has flourished to the disadvantage of the poor in countries like Haiti.

The World Health Organization (WHO), defines illegal organ trade when a person's organs are removed from the body for the purpose of commercial transactions, and studies estimate that anywhere from 5% to 42% of all transplanted organs fall in that category. The profits to be made in such trafficking are such that organ brokers, tied to international organized crime, take the risk of being caught for the financial payoff. Global Financial Integrity, a Washington, D.C.-based think-tank, estimates that the illegal organ trade generates annual profits of between $600 million and $1.2 billion. That business is in competition with sex trafficking, the annual profits of which are estimated to be $1.5 billion.

Globally, each year, some 125,000 people undergo organ transplantation, a number quite low compared to the demand. As of March 2019, there were 113,000 candidates waiting for organ transplants in the United States alone. This demand has created an underground market for organs removed from both deceased and living donors. Harvesting of human organs is supposed to be done in accordance with the highest ethical and professional standards. Organs that have been successfully transplanted include the heart, kidneys, liver, lungs, pancreas, intestine, thymus and cornea. Worldwide, kidneys are the most transplanted organs, followed by the liver and the heart.

Many don't realize that there is a distinct connection between organ transplant and human trafficking. Human trafficking is defined as the trade of human beings for the purpose of forced labor, sexual slavery or for commercial sexual exploitation by the traffickers and others. This might include providing a spouse for a forced marriage or the extraction of organs or tissues that will be exchanged for cash. This might include surrogacy and ovary removal. Human trafficking occurs nationally and internationally. It's a crime that violates the victim's rights of movement, as coercion is used, leading to commercial exploitation. It's mostly women and children who are victimized in this way, and at times it doesn't involve moving the person from one place to another.

In an interview with CNN after the 2010 earthquake, Jean-Max Bellerive, Prime Minister of Haiti at the time, said, *"Illegal child trafficking is one of the biggest problems Haiti has."* At least 30,000 children live in orphanages in Haiti, a high number, considering that the population is estimated at 11 million. The Haitian government estimates that approximately 80% of these children aren't really orphans, because for some, at least one parent is living. Some parents may abandon their children, hoping that they will be better off in an orphanage where they will be fed, cared for and sent to school. Sadly, often this is not the case. Many of the orphanages are profiting off the backs of the children. In some cases, Haitian families have been paid $75 to give their children away, only to regret it once the money has been spent.

Lumas, the Great Britain-based NGO which had done some investigation of orphanages in Haiti, has stated that most of the money donated to the orphanages never reaches the children. They lack such basics as food, water, medical and dental care as well as education. Reportedly, Lumas witnessed cases of child sexual exploitation and human trafficking inside some Haitian orphanages. Donors and volunteers should be made aware of this problem.

Dr. Wilcox Toyo, the psychologist at the "Haitian Centre Communautaire Morne Ogé," is very categorical about the problems of orphanages. *"If you are giving money to orphanages, if you are volunteering in orphanages,"* he says, *"You are aiding the human trafficking industry in Haiti."* He goes on to add: *"People need to understand that if you set up an orphanage in order to make money out of children as a business, that is a form of trafficking, and it's not going to stop until someone is prosecuted for doing this."*

Donors, mostly from the U.S., mainly from faith-based organizations, give an estimated $70 million per year to one-third of the 750 orphanages in Haiti. Based on information provided by the State's Child Protective Services on orphanages, most are not licensed or inspected on a regular basis. That State agency asserts that there is a severe lack of funds and other resources to do a good job in that sphere. Yet, Senator Marco Rubio's office in Florida states that the U.S. Congress appropriated $24 million last year for the Haitian government to combat this very problem. Without a proper audit, no one knows what has happened to this money.

The welfare of the children is not a priority for the Haitian National Police (HNP).

Meanwhile, in 2015, with great fanfare, the Haitian government created a National Committee on Human Trafficking (NCHT), but has not committed any resources to allow the committee to function. NCHT has neither office nor employees, just a catchy name. There's no fanning out in the community of its personnel to listen and have first-hand information about what's happening.

Fighting human trafficking is clearly not a priority for a government besieged by all sorts of problems, including extreme pover-

Suite en page 13

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 13

Organ Trafficking: An International Market worth between $600 million and $1.2 billion

Suite de la page 12

ty. The World Bank reports that one quarter of Haitians live on less than $1.23 per day, and the Haitian authorities display no sense of urgency to address this problem. Their hesitation has resulted in an increase of the trafficking problem. Is that what Haitian authorities want the world to think of the country as they pander the phrase, *"Haiti chérie is open for business?"*

Haiti is not alone as far as human trafficking in concerned. Senator Rubio's office also reported that $30 million had been allocated to fight the problem in the Dominican Republic, where trafficking is seen, with extreme cases of sex tourism on the beaches. Haitian refugee children have even ended up in unlicensed orphanages in the country next door where they have been trafficked. Prior to the 2010 earthquake, Haiti was known as a country where all forms of trafficking originated. Moreover, consistently, the country has been recognized as a Tier 3, with Tier 4 being the worst, for its lack of compliance with international norms to prevent and stop trafficking.

And Haiti has joined the commerce of organ trafficking! For those wondering about how did it happen, the answer given by some street-wise people is that it's happening under our noses. The Mirebalais Hospital, in the *Plateau Central* region, far from the capital of Port-au-Prince and bordering the Dominican Republic, may be one of the hospitals involved in the business. Hospital Sacré Coeur at Milot, in Haiti's northern department, is considered as a second potential location where organ removal/trafficking/transplantations may occur. Only under 12 miles from Cap-Haitian, Haiti's second largest city, Sacré Coeur Hospital is conveniently located near the Caracol Industrial Park, the new Fort Liberté Prison as well as to the port and airport of Cap-Haitian. Apparently, U.S.-based Mayo Clinic has connections to those two hospitals as well as to an NGO called CRUDEM Foundation (Center for the Rural Development of Milot) which has managed the hospital since 1993.

Cardiovascular teams make regular visits from the US to Haiti. Since the 2010 earthquake, Sacré Coeur has experienced tremendous growth. It went from 73 beds to 420 beds in only two weeks after the earthquake. Now, the hospital provides care for the entire surrounding area with a population of about 225,000 people.

To harvest the organs, the proper medical protocol must be followed. Also, the hospitals should be equipped with up-to-date resources for the task, involving not only the procedure of removal, but also transportation of the organ to one of the largest markets in the world, North America. Thus, the constant demand for organs becomes a lucrative proposition for the organ trafficker who gets big bucks for providing the life-saving organs.

Recently, on a conference call with a Haitian Senator in Haiti, I was made aware of something that is currently under investigation. The Senator, who requires anonymity, explains that three weeks ago a priest was found burying 50 children's bodies in a cemetery near Cite Soleil, a slum north of Haiti's capital. Upon further inspection, the bodies appeared to have had their organs removed. The priest was asked where did he get the corpses. He responded that he had been asked by a hospital, the name of which wasn't revealed, to take care of the remains, and he wished to give them a proper burial. Especially since roadblocks by demonstrators calling for the resignation of President Moïse made it impossible to reach *Ti Tanyen,* the potter's field north of Port-au-Prince. Hopefully, the investigation in this matter won't fade away as has happened in many other cases.

In March 2018, I went to the Dominican Republic to meet with officials there about my work advocating for children. During the meeting, they asked for my help to investigate organ trafficking. They said there had been reports of Haitian refugee children being found with missing organs and corneas.

What a terrible fate for the hard-working refugees to face! Shouldn't we be fighting for all our children? What's not right at 123 Main Street here in Anywhere, Any State, USA, cannot be right around the world, especially in poverty-stricken countries. Have we lost touch with our humanity? There's no need for another meeting, a conference or a forum to discuss and analyze the problem. We need people to stand up and put the common good for all ahead of personal gain. ***"L'Union fait la force"*** is a Haitian motto that led to the independence of Haiti. Indeed, in ***"Unity There's Strength!"*** And, in three powerful words—***"Liberty, Equality, Fraternity,"***— the Haitian Constitution affirms the essence of our bonding together for the wellbeing of all.

Valerie Dirksen is President, of International Children's Rights Advocate's Society, www.icras8com.

Hommage à Gérard Campfort, un brillant intellectuel haïtien

Par Louis Carl Saint Jean

Consacrer une semaine à la mémoire du Dr Gérard Campfort, à l'occasion du sixième anniversaire de sa mort, est une initiative très noble et très louable. D'abord, qu'il me soit permis de donner à César ce qui lui appartient. Félicitations aux organisateurs, car notre écrivain et philosophe, décédé en Floride le 12 octobre 2013, mérite bien cette commémoration.

J'ai commencé à pratiquer Gérard Campfort, cet homme divinement merveilleux, en février 2004. Depuis lors, et presque à ses derniers jours, on se parlait au téléphone au moins une fois par semaine, cela, donc, jusque vers juillet-août 2013. En ce moment-là (été 2013), sa santé se dégradait lentement mais sûrement.

En fait, j'ai mal parlé. Ce serait, en effet, présomptueux de ma part d'avancer que « *je parlais à Gérard Campfort* » comme si c'était pour avoir une conversation entre amis. Non, cela n'a pas été le cas. J'appelais Gérard Campfort — ou il me faisait l'honneur de m'appeler — pour suivre à distance un cours magistral, aujourd'hui en littérature haïtienne, demain en littérature française, le surlendemain en Histoire d'Haïti, ensuite en sciences sociales ou en philosophie, etc. Et il accomplissait cette tâche avec une aisance rare et une humilité proverbiale.

C'était l'un des plus grands honneurs de ma vie, quand Gérard Campfort m'a immédiatement admis dans la galerie sélecte de ses amis. Malgré tout, j'éprouvais toujours une grande peur que de croire que je pouvais être l'ami d'un si grand homme. Je me demandais si je pouvais même oser me considérer comme son disciple. Tellement, à mes yeux et à mon entendement, l'homme était grand ! Simple ! Très simple ! En dépit de sa très vaste culture !

Oui, Gérard Campfort parlait avec aisance et élégance de toutes les choses de l'esprit: la philosophie, la rhétorique, la littérature française et la nôtre, la politique (comme il détestait la politicaillerie!), la diplomatie, l'histoire, la sainte parole, le sport (surtout le football), la musique occidentale, la musique haïtienne, le chant haïtien, nos danses folkloriques, etc. Presque rien ne lui échappait!

Oui, rien ne lui échappait ! Surtout quand il s'agissait de notre cher pays et des hommes remarquables qu'il a produits. Il pouvait parler de Ti Paris ou de Léon Laleau avec la même aisance. Il pouvait exprimer son opinion sur Annulysse Cadet avec la même clarté que s'il le ferait pour Carl Brouard. Il pouvait disserter sur *Les yeux d'Elsa* de Louis Aragon ou sur *Oceano Nox* de Victor Hugo avec la même élégance que s'il le ferait sur *Machann kasav* ou sur *Latibonit O*, morceaux composés par des compatriotes dont les noms et la mémoire ont été noyés sans merci dans les fleuves houleux de l'indifférence.

Voulait-on parler de football ? Gérard Campfort, en un rien de temps, vous racontait avec précision l'histoire de notre football et celle de toutes les puissances de ce sport-roi.

Voulait-on se renseigner sur un aspect de la musique haïtienne ? Avec exactitude, il vous passait en revue tous les rythmes de notre riche folklore, pétro, ibo, yanvalou, congo, dyouba, lancier, etc. Parallèlement, le jazz, le bossa nova, le boléro, la rumba et d'autres genres étrangers ne lui étaient pas non plus étrangers.

A peine finissait-il de converser avec vous sur les œuvres de Vincent Van Gogh, de Claude Monet, de Pierre Auguste Renoir, de Paul Cézanne ou de Pablo Picasso, il vous présentait avec la même maestria celles de nos Hector Hyppolite, Philomé Obin, André Pierre, Castera Bazile, Luckner Lazard, etc.

En un mot, Gérard Campfort était un intellectuel Haïtien et non un Haïtien intellectuel! L'homme était fier de son pays et de sa culture.

Gérard Campfort avait plusieurs cordes à son arc. Le frère était non seulement très doué pour l'art, mais il était aussi un mordu du sport. En décembre 1961, ce très grand poète et fin lettré cofonde avec Roger Aubourg le mouvement littéraire Hounguénikon. L'année suivante, Serge Baguidy-Gilbert, Jean Max Calvin, Serge Saint Jean, Jacqueline Beaugé et d'autres poètes se rallieront à cette école. En 1966, il a publié *Eaux*, son premier recueil de poèmes. Le suivra quatre années plus tard, *Clés*, un autre joyau.

En 1989, il reçoit un dur choc : il perd un manuscrit contenant une centaine de poèmes. Il en a sauvé quelques rares d'entre eux qu'il avait confiés à son ami, le très grand écrivain, le poète et romancier Josaphat Robert Large. Il n'a pu mettre fin à son roman « Dérision », car depuis 2004, il fait face à de sérieux problèmes de vision, ce qui a nettement ralenti son rythme de travail.

Non seulement Gérard Campfort caressait la muse, il était également chanteur et musicien. Certainement, il n'était ni Guy Durosier ni Gérard Dupervil, ni Frantz Casséus ni Amos Coulanges; mais il chantait de manière décente et jouait assez bien de la guitare. D'ailleurs, de 1970 à 1973, il est guitariste et chanteur du trio de L'Heure Haïtienne, à New York, formé, à part de lui, de Max Antoine et d'André Boucard. Par la suite, Alix « Tit » Pascal a remplacé Boucard. En parallèle, vers 1972, il a collaboré avec « Tanbou Libète », ensemble monté par l'éminent anthropologue Michel-Rolph Trouillot et dans lequel ont chanté, parmi d'autres membres, l'écrivaine et romancière Évelyne Trouillot, Ketly Ménard Trouillot et Edwidge Ménard, respectivement sœur, femme et belle-sœur du fondateur.

Un peu plus tard, en 1976, tandis qu'il prépare son doctorat en philosophie de la Sorbonne, Gérard Campfort fonde le groupe Shango avec Maxime Roumer et Ulrick Joly, deux autres guitaristes et chanteurs. Au sein de cet ensemble dont il est l'un des guitaristes, il a également chanté *Kouray* (d'Ansy Dérose) et *Haïti demain* et a mis en musique le texte *Liberalizasyon* de Georges Eugène. On se rendra compte qu'il n'avait évolué que dans des groupes à caractère progressiste, qui ont beaucoup œuvré dans le renversement du régime des Duvalier.

Que dire du sportif ? Gérard Campfort n'était non plus ni Guy Saint Vil ni Jean-Claude Désir ni Philippe Vorbe, toutefois, dans son adolescence, il était un très bon joueur de football. Quand il a entre douze et treize ans, il fait partie de l'équipe minime du Racing. Par la suite, il a joué dans la seconde catégorie du Victory et du Violette. Il a prématurément raccroché les crampons, ne pouvant digérer la fusion du sport et de la politique. A Paris, il sera responsable de la section sportive de l'Association des étudiants Haïtiens et en même temps joueur et entraineur de l'équipe de football de cette association.

Je glorifie le nom du Seigneur de m'avoir accordé l'insigne privilège de m'instruire humblement et fièrement aux pieds de ce maître comme le fit jadis Timothée à ceux de Gamaliel! L'homme était extraordinaire ! En entendant et en écoutant Gérard Campfort, on dirait que son cœur et son âme, dons divins, montaient jusqu'à ses lèvres!

J'adorais la ferveur patriotique qui enflammait l'âme, l'esprit et le cœur de cet Haïtien. Gérard Campfort était un vrai patriote. Il n'était pas de ces intellectuels patriotes au rabais qui épiaient un moment pour faire " quelques dollars de plus" au détriment d'un compatriote qui, comme eux, n'avait pas la chance de posséder leur savoir.

Gérard Campfort était un homme de caractère. Ce n'était pas quelqu'un qui courtisait directement ou indirectement des gens célèbres afin de faire partie de leur cercle. Il pouvait se tenir seul, tout seul. Et il a passé toute sa vie à se tenir debout seul, fièrement seul et droit comme nos beaux palmiers.

Pas une seule fois, Gérard Campfort a brandi son doctorat en lançant:" Je suis un intellectuel." Or, il était le mot intellectuel fait homme.

Le monsieur était d'une sagesse proverbiale. Pas une seule fois, Gérard Campfort m'a raconté d'avoir manqué d'égards à quelqu'un, surtout à un plus faible ou un plus jeune que lui. Jamais!

Pas une seule fois, Gérard Campfort m'a déclaré avoir haï quelqu'un. Son cœur de poète était trop pur pour recéler un sentiment aussi vain, aussi vil comme la haine.

Gérard Campfort était très humble, peut-être trop humble. Le frère était un grand homme. Aussi grand que la vie!

Gérard Campfort était le prototype, le produit fini d'Haïti, de cette Haïti forte dont avaient rêvé les fondateurs de notre exceptionnelle Nation!

C'est un homme qui, même au soir de sa vie, n'avait qu'un rêve: affranchir ses frères et sœurs de la crasse de l'ignorance.

Gérard Campfort aimait charnellement Haïti. Mais malheureusement, le 3 octobre 1970, cet admirable chroniqueur littéraire et sportif à Radio Haïti, à Radio Caraïbes, à Radio Cacique et à la MBC ; ce rédacteur sérieux du quotidien Le Nouvelliste, ce professeur de belles lettres et de philosophie respecté devait quitter son merveilleux coin de terre. Et il l'a fait tandis qu'il mettait sa

Suite en page 14

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 14

Hommage à Gérard Campfort, un brillant intellectuel haïtien

Suite de la page 13

vaste connaissance au service de la jeunesse de son pays. En effet, à ce moment-là, il enseignait dans plusieurs établissements scolaires: Lycée de Pétion-Ville, Collège Max Pénette, Collège Canado-Haïtien, Collège Saint François d'Assise, Collège Catts Pressoir, Collège Gérard Dougé, etc. La mort dans l'âme, il a dû faire ce choix pour échapper à la violence aveugle de certains et à la folie meurtrière de beaucoup d'autres.

C'est que Gérard Campfort était un homme de principe, un homme de conviction. Plus d'une fois, il a été invité par les grosses légumes de Port-au-Prince à adhérer à leur cause impopulaire en échange à une position élevée. Mais il avait toujours refusé catégoriquement de stipendier son esprit, de vendre son âme et sa conscience pour un plat de lentilles.

J'ai eu, au cours de ma vie, la chance de croiser le chemin d'hommes extraordinaires. Parmi eux, je cite, au gré de ma mémoire: Pasteur Naasson Bélizaire Prosper, Gérard Mentor Laurent, Dr René Piquion, Edner Saint Victor, Dr Roger Gaillard, Ulysse Pierre-Louis, Grégoire Eugène, Roger Petit-Frère, Antoine R. Hérard, Dr Carlo Désinor et de rares autres. Ils furent tous de grands hommes. Je les ai beaucoup aimés. Je les ai adorés même. Cependant, Gérard Campfort était unique. Il y avait quelque chose de spécial, de naturel chez cet homme qui l'avait mis nettement à part.

Et avec quel courage divin cet homme hautement spirituel avait-il accepté de retourner vers son Seigneur! Son courage, même dans la maladie, n'a jamais été altéré, ni sa foi chrétienne ébranlée. Et quand il s'apercevait que parfois je ne pouvais pas retenir mes larmes et que j'avais des sanglots dans la voix à cause de son propre état de santé, il me réconfortait lui-même en ces termes: « Non, Louis Carl, il ne faut pas pleurer. C'est la volonté de Dieu ! »

J'adorais Gérard Campfort. Il était l'une de mes rares idoles humaines. Or, Dieu ne m'avait jamais accordé la chance de rencontrer cet homme face à face. Et comme j'étais envieux de mon ami, le poète et lettré William Pierre quand il m'a dit qu'il a rencontré Gérard Campfort après une conférence que celui-ci prononçait en 2007 à Brooklyn sur la vie et l'œuvre de l'immortel écrivain Jean-Claude Charles. Ce jour-là, une terrible migraine m'avait cloué au lit, et l'illustre conférencier devait regagner la Floride le lendemain de ce « *great event* ». En tout cas, Dieu fait bien, et très bien, tout ce qu'il fait !

Que de belles leçons j'ai apprises de Gérard Campfort, un intellectuel consommé, une tête angéliquement faite, un patriote conséquent, un citoyen honnête, un homme sage, humble!

À son sujet, le docteur Marcelo Mitchelson a parlé d'or: « *Gérard Campfort était un géant. C'était un intellectuel de belle eau. Il ne paraissait pas seulement FORT, comme on a l'habitude de dire chez nous pour parler d'un grand intellectuel, il était vraiment FORT. A bien réfléchir, il portait bien son nom. Gérard excellait en tout, même en musique. C'était une forteresse imprenable. C'était un CAMPFORT* ».

Mon rêve le plus cher, c'est de mener une vie conforme aux préceptes divins pour qu'un jour j'aie la chance de voir ou de revoir face à face de grands Haïtiens tels que Jean-Jacques Dessalines, Jacques Stephen Alexis, Jacques Roumain, Naasson Bélizaire Prosper, Oswald Durand, Leslie François Manigat, Anténor Firmin, Louis Joseph Janvier, Occide Jeanty, Normil Ulysse Charles, Guy Durosier, Gérard Mentor Laurent et... Gérard Campfort.

louiscarlsj@yahoo.com
7 octobre 2019

SUR LA ROUTE DU CINÉMA

Suite de la page 8

n Antiaméricaine (3/30). Pourquoi fouiller au Mexique par Santiago & Bogota - dans l'affaire qui illustre l'éviction du président C Logan qui a trahi l'Amérique, la présidente Alison Taylor est une femme. C'est dans le cinéma. Ici la trahison serait double et sale, mais c'est la Rep. Nancy Pelosi qui protège l'Amérique. C'est dans ce contexte que l'on trouva en Ukraine. Alors, Trump en Spectacle : *une trahison en Filii (2/30)* est en fait un pacte ainsi exprimé : si notre numérateur est variable le dénominateur est stable, le 30, *une page*. J'ai en réalité en étirement un point de chute, le 12/30. Pourquoi ? Après, il n'y a pas de 12H71 en Amérique, ce sont les 13H00 qui ne devraient pas arriver, Bill le sait, mais se tait.

Le narrateur garde la conclusion pour le 13/30 puisqu'ici nous sommes en 2/30 en un. Mais il se reprend : dans un pays d'experts, d'école d'expertise, l'évidence démontre l'engagement de **D** pour barrer la route à sa (*smart*) fille, lui permettre de faire de l'argent à la manière de Martelly *filii* (Haïti). Facile à démontrer, les fils, Eric, Don Jr., changent pour la 3e fois, non le spectre de la **TO,** mais le camouflage qui remplace les mots : *nouvelle génération* par *our history*, en tenant l'espace de chasse gardée hors de portée d'Ivanka.

Donald J Trump a-t-il d'ailleurs reçu une dot pour la main de sa fille accordée à son gendre dit-on réputé être l'autre colonne ? Peu importe, le président lui prive d'un droit. Ce qui fait de lui ce dont les accusations soutiennent. *Clameur publique dans un autre pays, féminisme ici* : un misogyne. Donald J Trump a ainsi ruiné la Société Ivanka. **La guerre d'usure : on aime ça aussi, aux US** !

Merci d'y croire !

TRACTATIONS AUTOUR DE L'APRÈS JOVENEL MOÏSE

Les deux options d'Aristide

Suite de la page 1

En effet, Jean-Bertrand Aristide n'est jamais sur la même longueur d'onde avec les autres secteurs œuvrant pour sortir le pays de la crise. Il se bat du bec et des ongles pour que, au bout du compte, il soit à même d'imposer sa volonté aux autres. Pour avoir de gain de cause, il joue pieds et mains pour que les conditions soient favorables à sa fortune politique.

Pour l'instant, les tractations tournent autour de trois juges de la Cour de cassation, parmi lesquels sortira le successeur de Jovenel Moïse. Au début, il s'était farouchement opposé au choix du président intérimaire parmi les magistrats de la plus haute instance judiciaire de la République. Il semble qu'il ait depuis modifié sa position. Mais matois comme lui seul, on ne peut savoir s'il est revenu à de meilleurs sentiments par rapport à ce choix.

Toutefois, il n'a qu'une ambition : contrôler le pouvoir. Avec ses proches collaborateurs, il travaille d'arrache-pied pour s'imposer aux autres secteurs. Au sein

Jean-Bertrand Aristide.

de son groupe, il manipule deux options.

En effet, il souhaite accéder à la présidence. Voilà pourquoi il s'oppose au choix du président intérimaire parmi les juges de la Cour de cassation. Sinon, il veut imposer son candidat comme président. Il s'agit, apprend-on de sources autorisées, du juge Vilaire Jean-Pierre qui, croit-il, le nommera président provisoire.

L'ex-président n'est pas trop intéressé à voir aucun des deux autres juges dont les candidatures sont considérées pour apporter la solution souhaitée à la crise. Il s'agit, dit-on, des juges Coq et Mécène Pierre-Louis.

La stratégie de M. Aristide consiste à empêcher que soit trouvée une solution négociée à la crise. Il préfère que la situation se gâte pour qu'on vienne faire appel à lui en tant que « *sauveur* ». Alors, si les conditions le permettent, il s'impose comme choix pour la présidence. Autrement, le président qu'il fera nommer fera choix de lui comme président.

LA CRISE MET LES ENTREPRISE À JENOUX

Déjà des institutions ferment leur porte

En faillite, l'hôtel Best Western plie les gaules à la fin du moi...

One ne peut encore identifier toutes les entreprises qui seront obligées de discontinuer leurs activités, en raison de la crise. En attendant que le déballage soit fait, on sait que l'hôtel Best Western se retire, à la fin de ce mois. Tandis que d'autres entreprises sont forcées de faire des compressions, d'autres des coupures de salaire, puis ce sera la politique du coup par coup.

Plusieurs compagnies ont émis des communiqués pour se déclarer en difficulté, à cause de la crise. Best Western a annoncé que victime de la crise économique et financière provoquée par la politique économique et fiscale de Jovenel Moïse, l'administration de l'hôtel ne pourra continuer à maintenant sa présence en Haïti. Des sources proches du milieu financier, à la capitale haïtienne, ont laissé entendre que les touristes n'affluaient pas déjà en Haïti, mais avec la crise qui perdure, le pays est devenu une destination qui n'attire pas grand monde. D'aucuns prétendent que les clients ne viennent pas séjourner à l'hôtel, Mais c'est le cas pour quasiment tous les hôtels.

Bien que l'hôtel Montana n'ait pas fait état de sa situation, des sources proches de l'entreprise font croire qu'elle aurait mis temporairement en disponibilité 70 % de son personnel. Au Cayes, l'hôtel La Cayenne annonce sa fermeture le mois prochain.

Des sources dignes de foi ont fait savoir que l'hôtel Best and Western n'a que deux étages occupés. C'est pourquoi, précisent encore ces mêmes sources, plus de la moitié du personnel a été déjà mis en disponibilité.

On sait que la station balnéaire DeCameron avait déjà fermé ses portes, depuis déjà plusieurs mois. D'autres hôtels logés sur la Côte des Arcadins, sur la Route Nationale Numéro 1, auraient aussi cessé leurs activités.

On affirme, par ailleurs, dans les milieux bien informés, que les autres hôtels, qui n'ont pas encore annoncé les déboires qu'ils connaissent, ne tarderont pas à la faire.

On prétend aussi que la Maison Handal aurait congédié 40 % de son personnel, une situation qui pourrait durer assez longtemps. On pense que d'ici la semaine prochaine, une longue liste d'entreprises seront mises sur la liste des victimes.

Les restaurants rudement frappés

La restauration et le divertissement sont deux autres secteurs rudement frappés par la crise. On annonce que Pizza Gardens aurait mis en disponibilité tous ses employés.

On pense que la situation sécuritaire prévalant à la capitale frappe terriblement l'entreprise des restaurants, les salles de spectacles et les night clubs.

Il est aisé de bien comprend la situation des restaurants qui, faute de moyens de faire aboutir les denrées jusqu'à la capitale, n'arrivent pas à s'approvisionner en produits comestibles.

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 15

SPECIAL BIRTHDAYS!

Continued from page 9

and two brothers, his cousins and various other family members. But when it came to his wife, Claudinette, it was something special. He calls her to come closer and gave her a kiss, adding., *"She's the love of my life."* He even mentioned his "uncles Leo and Ray" who, with the power of the pen in their weekly Haiti-Observateur, helped topple two dictatorial regimes. We'll come back to "Uncle Ray." But his mom was also special, so he called her to come close to him where he gave her a warm embrace.

From the outset when his musical carry took off, he felt he owed it first to his parents. Having begun to raise the family in the Project Houses of Coney Island, they deserved a good home, he said to himself, even before they moved from Brooklyn to East Orange, N.J. Still, that wasn't the house he envisaged for them. Before he had his own house, Wyclef bought his parents their first mansion in South Orange, but he didn't stop at that one only. And someone shouted from somewhere in the crowd: *"And this house here is the fourth!"*

At one point in the evening, he called on "Uncle Ray" who, he said, *"is always ready,"* to address the crowd. Sure enough, I explained my part of the success story which had to do with convincing his dad, Pastor Gesner Jean, that we all have different callings — pastor, editor — and musician also, emphasizing musician. I had asked him to open his Bible, just as mine was opened, on the verses that said so: I Corinthians 12:4-11.

"Where are you coming with me," Pastor Jean asked. *"Nowhere, really,"* I answered, adding, *"Those kids are preaching with their songs, it's nothing devilish. Let the kids do their things."* And Pastor Jean, who had great respect for me, said: *"If you say so, Ok!"* When the kids, who weren't there, came home. Leo and I asked whether they wanted to go a restaurant. *"To McDonald"* was the answer. We went to McDonald on Main Street in East Orange. We had our talk with the kids and told them not to play their music on the church instruments, but to practice at the basement that their uncle had put at their disposal. The rest is history.

Certainly, Pastor Jean didn't regret his decision of not interfering in the career of the kids. Sitting in the balcony with his wife when the *Fugees* gave a concert at Carnegie Hall in Manhattan, Pastor Jean and his wife were acknowledged and applauded publicly. And their son, Clef, really honored the family, showing his gratitude for what they did for him and his siblings to be who they are today. Wherever he is now in the forever world, Pastor Jean has missed welcoming Wyclef Jean into entering his half century of existence. But that's only a new beginning. For as Clef put it Friday night, musicians like Prince and Michael Jackson really became more popular when they were in their fifties.

Definitely, he's unto something new. Just as I was writing this article, I learned that the day prior, on the 17th, which was the actual day Clef came into the world, there was a lively, hotshot party at the "Cutting Room" in midtown Manhattan, sponsored by ***"Headsmusic,"*** a new record company whose CEO is Madeline Nelson, the first all-female record label and distribution company in the world. And Clef has joined them to begin with his new, after-50 career, one would say.

Indeed, the gift he got for his 50th birthday tells a story of opulence, a red Lamborghini Aventador SLP 750. Moreover, the personalities at the Thursday bash add to the story. Of course, Clef's sister Melky was there with him, rubbing shoulders with the new friends, including two brothers who had just sold their company for $850 million to computer technology giant Oracle Corporation. Meanwhile, they still have their fingers in dozens of other companies. With such friends drawn by ***Headsmusic*** to a party for Clef indicates that this all-female run company may be poised to prove what their new client, the rejuvenated Wyclef Jean, said last Friday night. From the new basement at his mom's house, like a replica of the *Booga Basement* of yore, he intimated that musical stardom can start after 50. Go to it man!

Raymond A. Joseph, October 23, 2019

At the party for the 106-year old Anne

Continued from page 9

Anne emigrated to the United States with her husband in 1967 at age 54, leaving her country of birth after a half century of existence. So far, she has defied, by four decades, the 2018 World life expectancy ranking of Haitians at a combined 63.5 years, with men living, on average, 61.3 years and women 65.7.

When asked to what she attributes her long life, Anne readily says: *"It's God's grace. I stay at the feet of the Lord,"* and she mentions Psalm 91 which, in the New King James version of the Bible, is entitled: **"Safety in abiding in the presence of God."** Quoting the first verse, she goes on: *"He who dwells in the secret place of the Most High abides under the shadow of the Almighty."* She pauses, then adds, *"He keeps me safe from danger."*

We join Anne's numerous offspring in wishing her good health and as many more years that the Almighty has in store for her. May she continue to be blessed with good health and remain the person that she is, having had the opportunity to witness the expansion of herself in the multiplicity of her progeny! *Ad multos annos* Anne L. Arnoux-Castagne!

Entourée de quelques membres de la famille, Anne L. Arnoux-Castagne fête ses 106 printemps

Journal 23- 30 octobre 2019:HO 10/23/19 5:02 AM Page 16

NOUVELLES BRÈVES

Le dossier d'Haïti fait la une dans la grande presse

Lundi matin, 21 octobre, le grand quotidien newyorkais, *le New York Times,* en première page paraît avec une photo, étalée sur quatre colonnes, d'une vieille dame sur un lit d'hôpital, avec un titre sur trois colonnes que voici: **"There is No Hope: Crisis Pushes Haiti to the Brink of Collapse".** *(Il n'y a plus d'espoir: La crise conduit Haïti vers la catastrophe".)*

C'est à partir de Léogâne, à l'hôpital Sainte Croix que débute le reportage de Kirk Semple où la vie d'un malade nécessitant de l'oxygène, pourrait mourir parce que les livraisons ne se font plus aux heures indiquées à cause des barricades dans les rues. Mais un nouveau-né rivalisait aussi avec la patiente, car lui aussi avait grand besoin d'oxygène. Heureusement, une livraison est arrivée juste à temps, empêchant ainsi une catastrophe personnelle et le deuil pour toute une famille. Puis, détaille-t-il le mal haïtien découlant d'un président contesté par la grande majorité des haïtiens qui ne jure que par sa démission, tandis qu'il se cramponne à un pouvoir qui l'a bien échappé.

En tout cas, presque rien ne fonctionne: les écoles sont fermées depuis belle lurette; l'économie bât de l'aile; la nourriture se fait de plus en plus rare pour les plus démunis. Les gens disent, de mémoire d'homme, Haïti n'a jamais connu pareille crise. Outre la photo en page de garde, 10 autres photos grandeur, par Meridith Kohut, raconte la crise que connait le pays sous ce gouvernement honni. Nous recommandons cet article qui a eu des échos en haut lieu et qui est de nature à changer la donne.

La grande marche silencieuse patronnée par l'Église catholique, répercutée par les agences de presse internationales a fait la une. *"Chose rare",* rapporte *Reuters,* l'agence anglaise, l'Église emboîte le pas et exige qu'il y ait une solution à la crise qui paralyse le pays et à la fois *"une réforme politique en profondeur".*

Et Amélie Baron, de *Radio France Internationale* (RFI) de lancer ce tweet mardi vers 9 h du matin: *"Priez pour nous, priez pour Haïti, sauvez Haïti, cassez les chaînes du pays d'Haïti"* scandent les catholiques dans l'église. Se déclarant apolitiques, ils vont manifester en silence ce matin *"pour nous associer à la marche de tout un peuple en quête de justice".*

Bien que menacée de violence concernant la marche, l'Église n'a pas fait marche arrière. Ainsi, le défilé, en silence, à Port-au-Prince et dans d'autres villes de province, les fidèles égrenant leurs chapelets, a permis aux supporteurs du statu quo, le CORE Group compris, de comprendre que le cas Jouvenel Moïse est un cas perdu. Pour Monseigneur Max Leroy Messidor, il ne craint rien. Dans son homélie, il a présenté ses sympathies aux victimes des manifestations tout en appelant Jouvenel Moïse à démissionner. Et selon un rapport de presse, l'assistance, tout en euphorie, a crié: ***"Demisyon! Twòp san koule ann Ayiti!"***

***Quand bien même Jovenel Moïse et ses supporteurs feindraient de ne pas comprendre que leur cas est perdu, ils admettent par leurs actions qu'ils évoluent sur un terrain piégé.** Voilà pourquoi le soi-disant président n'a pu se déplacer jeudi dernier, 17 octobre, que pour se rendre, très tôt dans la matinée, et ceci sous forte escorte, au MUPANAH, au Champ de Mars, pour honorer la mémoire du Père de la Nation, Jean-Jacques Dessalines, en y déposant la gerbe de fleurs qui, traditionnellement, se fait au Pont Rouge, à l'entrée nord de Port-au-Prince. Non plus, ne s'est-il rendu, même en hélicoptère, à Marchand-Dessalines pour assister à la messe traditionnelle, comme il l'avait fait l'année dernière. *"Jovenel Moïse est prisonnier dans son propre pays",* se plait-on à dire. Pas sans raison.

***Suite à son discours-conférence de presse du mardi 15 octobre, quatre membres clés de la "commission de dialogue" de Monsieur Jovenel Moïse ont démissionné.** En effet, Evans Paul, dit K-Plim, Rodolphe Joazile, Sainphor Liné Balthazar et Josué Pierre-Louis ont fait savoir que le président avait, par ses propos au cours de la conférence *"invalidé les travaux déjà engagés par le comité".* À souligner que parmi les démissionnaires, on compte le coordonnateur de la commission, le porte-parole et le secrétaire rapporteur en plus d'un membre. À noter aussi que Sanford Line Balthazar est le responsable en chef du parti PHTK, parti sensé au pouvoir. C'est le cas de dire qu'il y a "division dans le camp des Grecs".

***Le président, lors de la conférence au Palais national, le 15 octobre, s'était attaqué au "système" qu'il a rendu responsable de tous les maux d'Israël.** Depuis lors, on ne cesse de répéter sur les réseaux sociaux que c'est ce même "système" qui avait financé la campagne présidentielle de Jouvenel Moïse et qu'il dépend de certains potentats du "système" dans bien des cas.

On se demande si ce n'est pas là le motif des poursuites annoncées par le gouvernement sur béquilles contre les compagnies privées fournisseuses d'électricité à l'Etat, telles E-Power et Sogener. D'ailleurs, même certains grands commis de l'Etat seront traînés par devant les tribunaux, pour expliquer leur "trahison" envers le peuple en signant des contrats léonins avec les potentats du "système". Malheureusement, le soi-disant président semble oublier que rien ne fonctionne, pas même sa justice truffée de "juges corrompus," selon ses propres dires.

Concernant ce dossier de poursuites contre les potentats du "système" qui ont grugé le gouvernement ainsi que le peuple, pourquoi ne pas profiter pour lancer aussi des poursuites contre les dilapidateurs du fond PetroCaribe? Question bien ridicule! Car, comme on dit en créole *"vòlè pa ka jije vòlè!"* (Le voleur ne saurait juger le voleur).

Pierre Quiroule II
23 octobre 2019

NÉCROLOGIE

Décès du colonel André Fareau

À l'occasion du départ du colonel Fareau, nous offrons à nos lecteurs ce court extrait du livre Histoire au singulier qu'il a écrit avec notre collaborateur Charles Dupuy.

Doté d'une mémoire prodigieusement fidèle, André Fareau est un homme à l'esprit vif, à l'intelligence brillante et puis surtout de bon caractère. J'ai collaboré à la rédaction de ce livre avec un plaisir d'autant plus délectable que, chaque jour, en écoutant le récit des périlleuses aventures qui composent cette vie droite, honnête, irréprochable, mais aussi trépidante et tumultueuse, je découvrais un *vir bonus*, un homme au sens moral inattaquable, un citoyen admirable d'intégrité et d'honorabilité.

C. Dupuy : *Je ne sais pas si vous le savez, mais Roger Lescot, le fils du président Lescot et adjudant de son père pour les questions militaires, racontait comment Paul Magloire, chaque fois qu'il le voyait, n'avait qu'une seule demande à lui formuler, le faire entrer dans la capitale. Commandant de la 3e compagnie, Magloire était alors caserné à l'Arsenal, au Cap. Accédant à sa demande, Roger Lescot l'a fait transférer comme commandant du Pénitentier national, de là il sera nommé chef de la police de Port-au-Prince et, quelques mois plus tard, Lescot l'appelait à la direction du département militaire du Palais national. On connaît la suite…*

A. Fareau : C'est d'ailleurs à ce moment-là que j'ai rencontré Paul Magloire. Il était capitaine à l'époque et succédait à Durcé Armand. Il venait d'accéder au poste le plus sensible qui pût être confié à un officier de l'Amée d'Haïti. Le jour de son entrée en fonction, Magloire convoqua tous les officiers qui se trouvaient sous ses ordres, c'était pour se présenter et aussi pour nous tenir un petit discours, fort bien tourné, du reste, dont cette phrase m'est toujours restée en mémoire : « *Vous ne devez pas être l'homme d'un homme, mais celui d'un principe* ». Ce fut un moment mémorable.

C. Dupuy : *Dites-nous pourquoi Armand fut limogé par Lescot ?*

A. Fareau : Durcé Armand a été limogé à cause de son insolence à l'endroit de Madame Lescot. Figurez-vous que pendant que Lescot se trouvait en voyage officiel à l'étranger, Armand, sur les plaintes d'une dame qui prétendait que le fils de son voisin lançait des pierres sur le toit de sa maison, fit mettre le jeune homme en prison. C'est alors que la famille dudit jeune homme demanda à Madame Lescot d'intervenir. « *M arete l, m arete l net* », aurait cavalièrement répondu le colonel Armand à la première dame de la République.

C. Dupuy : *Vraiment !*

A. Fareau : Mais ce n'est pas tout, avant de quitter le pays, Lescot avait laissé la clef d'un cabinet secret du Palais où il était le seul à pénétrer et que la très curieuse Madame Lescot voulait absolument visiter. Quand, mine de rien, elle alla en demander la clef au colonel Armand, celui-ci, plus arrogant que jamais, lui à répondu, « *Je n'ai d'ordre à recevoir que du président de la République* ». C'était la goutte de trop et c'était la fin pour Armand. Dès son retour au Palais, Lescot convoqua le colonel à son bureau pour lui apprendre sa mise en disponibilité.

C. Dupuy : *Il paraît que c'était la débandade au Palais, après le débarquement des shérifs et que l'Armée ne s'est ressaisie que lorsque quelqu'un, un soldat, je crois, est venu vous apprendre qu'il n'y avait pas plus de huit hommes qui s'étaient emparés des casernes.*

A. Fareau : Le soldat s'appelait Ledit Marcel. Quand il est venu nous apprendre qu'il n'y avait que huit hommes de l'autre côté, je n'ai rien changé du plan d'attaque que j'avais prévu, me disant seulement que tout sera fini dans beaucoup moins de temps que je ne l'aurais pensé. Il faut savoir que Perpignan avait envoyé ce soldat acheter un paquet de cigarettes Spendid chez Pierre Normil, le propriétaire d'une petite épicerie située non loin des casernes. Le soldat n'est évidemment pas allé chez Normil, mais il est plutôt venu nous trouver au Palais pour nous dire que « *Se senk Blan avèk kapitèn Paskèt, lietnan Anri Pèrpiyan et Filip Dominik ki nan Kazèn nan* », qui étaient entrés aux casernes.

C. Dupuy : *On dit que Duvalier avait demandé l'asile politique à l'ambassade de Colombie, qu'il était sur le point de quitter le pays, de partir effectivement pour l'exil quand ce soldat est venu vous apprendre que vos ennemis n'étaient qu'au nombre de huit.*

A. Fareau : Pour autant que je sache, Duvalier est resté au Palais et n'a pas bougé de ses appartements. Je ne suis pas non plus au courant de cette supposée demande d'asile politique dont on a tant parlé. On dit aussi que Duvalier avait confié ses enfants au capitaine Arnaud Merceron qui les aurait conduits, paraît-il, à l'ambassade du Liberia. Mais tout ceci n'est que bruits et rumeurs. Toutefois, je puis vous affirmer que la secrétaire de Duvalier, Francesca Saint-Victor, de même que sa femme, Simone Ovide, ainsi que Germaine Victor, celles-là, elles étaient au Palais tenant, chacune, un revolver à la main. Ça, je peux en attester, je les ai vues personnellement.

C. Dupuy / *coindelhistoire@gmail.com* (514) 862-7185.

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105